L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 16 JUIN 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
K. DUVERGER. N. HARDY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 16 JUIN.

LE NOUVEAU PARTI.

Nous savions la perspicacité du *Courrier*. Ce que les *Know Nothings* dissimulent avec tant de soin, il le sait ou le devine. Il a pénétré les secrets de l'ordre et surpris la pensée qui a présidé à la création du nouveau parti. Que lui importent le silence et le mystère ? Ce sont là des moyens usés dont triomphe aisément sa puissante intelligence. Voici, selon nos confrères, le programme de l'ordre.

1° L'abrogation de toutes les lois de naturalisation !

2° Les natifs américains seulement aux emplois !

3° Guerre à mort au catholicisme !!!

4° Exclusion de tout étranger de la *milice*!!!!

5° Hostilité à toute influence papale!!!!!

6° Ample protection aux intérêts des protestants!!!!!!

7° Mort à toute influence étrangère!!!!!!!

Tout cela est affreux, atroce, abominable. Quels terribles personnages sont ces *Know Nothings* et que nous devons être gré au *Courrier* de nous avoir éclairés sur leur compte ! Mais le journal locofoco ajoute malheureusement qu'il a puisé ce programme dans une feuille de Boston. Voilà, en effet, qui diminue singulièrement la valeur que nous étions disposés à accorder à ses révélations.

Ce journal de Boston, dit le *Courrier*, est l'organe officiel des *Know Nothings*. Comment ! les *Know Nothings* ont un organe officiel, eux qui s'entourent de mystère et qui se font du secret une loi si sévère et si absolue que l'on chercherait en vain à la Nouvelle-Orléans, quelqu'un qui avoue appartenir à l'ordre ! L'assertion du *Courrier* est étourdissante, et nous aurions besoin de la lui entendre répéter pour y croire.

Nos confrères n'ont sans doute pas réfléchi à ce qu'ils écrivaient. On ne peut pas raisonnablement admettre qu'une société qui place toutes ses espérances de succès dans le secret le plus absolu, ait un organe officiel chargé de dévoiler ses plans au public, de révéler ses règlements, d'imprimer en lettres majuscules sa constitution, enfin de la trahir tous les matins et de la perdre dans l'opinion.

Qu'on nous permette donc jusqu'à nouvel ordre de rester à l'égard des *Know Nothings* dans la plus stricte neutralité. Nous n'irons pas, sans les connaître, fulminer contre eux les absurdes réquisitoires qui traînent dans la plupart des journaux démocrates. Nous ne savons d'eux qu'une chose, c'est que le silence est le premier de leurs règlements, et nous en jugeons par ce qui se passe sous nos yeux. Non seulement personne ne s'avoue *Know Nothing*, mais nous ne voyons pas que la Société ait encore relevé aucune des accusations dirigées contre elle. Nous dirions aujourd'hui dans ces colonnes qu'elle se compose d'assassins et de bandits, que probablement pas une protestation ne nous serait adressée. Nous nous intitulerions organe des *Know Nothings* et nous leur attribuerions toutes sortes de projets absurdes ou criminels, qu'ils ne donneraient pas davantage signe de vie. C'est leur système, leur tactique, à en juger du moins par la conduite qu'ils ont tenue jusqu'à ce moment.

Les constitutions publiées par les prétendus organes de l'ordre ne nous inspirent donc aucune confiance. Nous ne voulons pas nous hâter de condamner une société qui a rendu au pays d'incontestables services en dispersant aux quatre vents cette nuée de tyranneaux dont nous désespérions presque d'être délivrés. Voilà le bien qu'elle a accompli et nous y applaudissons de tout cœur. Si c'est là la tâche qu'elle s'est imposée, qu'elle poursuive son œuvre : la reconnaissance des honnêtes gens lui sera acquise.

Voyons maintenant le revers de la médaille. Est-il vrai que la nouvelle société frappe les étrangers d'ostracisme et leur interdise les emplois publics ? Oui, si les symptômes dont nous sommes témoins ne nous trompent pas. Nous ne cherchons pas à nous faire illusion, les *Know Nothings*, autant que nous pouvons en juger, veulent la prédominance de l'élément américain ou national sur l'élément étranger. Ceci admis, il est facile de comprendre la cause de leur hostilité aux citoyens naturalisés. Ces derniers—nous parlons bien entendu de la classe peu éclairée—ont tout fait, en se mettant au service de quelques chefs ambitieux, pour amener la réaction dont ils sont aujourd'hui victimes. Nous avons vu des Irlandais prendre possession des polls et en chasser les paisibles citoyens. Nous les avons vus, armés de bâtons, intimider les électeurs et les empêcher d'exercer le droit sacré du suffrage. Nous avons vu toutes ces énormités et bien d'autres, et nous nous disions, en assistant à cet affligeant spectacle, que ces violences provoqueraient infailliblement une réaction.

Nos prévisions se sont réalisées. Aujourd'hui il existe un parti qui s'est entièrement isolé des citoyens d'origine étrangère. Ce parti est puissant : il compte dans son sein, non des whigs, puisqu'il a triomphé dans des villes où les démocrates étaient trois et quatre fois plus nombreux que nos amis politiques. Les défections sont nombreuses dans nos rangs comme dans ceux de nos adversaires, et l'époque n'est sans doute pas prochaine où il dominera complètement les anciens partis. C'est un flot qui roule et qui emporte tout sur son passage.

Nous regrettons sincèrement l'antagonisme qui vient de s'établir entre les citoyens de naissance et les citoyens d'adoption. Mais cet antagonisme devait se produire tôt ou tard. L'odieuse exploitation de l'élément étranger par des chefs sans conscience, a provoqué une réaction au sein du peuple. Cette réaction tombera dès qu'elle aura châtié la corruption des partis et fait expier aux intrigants politiques, ce fléau de notre pays, les hontes et les turpitudes dont ils se sont rendus coupables.

C'est en vain que le *Courrier* cherchera à nous ériger en champions des *Know Nothings*. Les whigs, comme parti, sont complètement étrangers à cet ordre mystérieux. Tandis que vous les accusez ici d'avoir employé ce déguisement pour arriver plus sûrement à leurs fins, à Washington un autre journal reproche aux *Know Nothings* de n'être que d'hypocrites abolitionistes. Nous craignons bien qu'ils ne soient à la fois whigs, démocrates, abolitionistes et free soilers, car toutes ces nuances commencent à s'effacer pour se fondre dans la teinte uniforme du *Know Nothingness*, s'il nous est permis d'inventer ce mot. Tant pis pour nous, tant pis pour nos adversaires. Mais nous avons l'espoir que les partis reprendront tôt ou tard leur ancienne organisation. L'œuvre de la réaction, l'ordre secret dont nous nous occupons ne saurait avoir une longue durée. Il disparaîtra le jour où l'équilibre politique sera rétabli, et nos frères d'adoption, un instant froissés par l'application d'un principe dont nous sommes loin d'approuver la rigueur, reprendront dans la république la place qu'ils occupaient jusqu'à ce moment.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

Paris, 25 mai 1854.

Messieurs

Nous sommes toujours dans l'attente de nouvelles qui n'arrivent pas ou qui arrivent enveloppées de tant d'incertitudes et de contradictions, qu'avant de les admettre en libre pratique on est obligé de leur faire préalablement subir une quarantaine assez prolongée. Nous vivons en ce moment sur deux ou trois rumeurs, comme par exemple la prise du fort de Gustafvern ou des ouvrages avancés de Sweaborg que la flotte anglaise aurait détruit et où elle aurait fait 1500 prisonniers. On parle également d'un second bombardement d'Odessa, qui aurait été occasionné par une nouvelle violation du droit des gens de la part des Russes. Une frégate anglaise, le *Tiger*, ou le *Niger* ou la *Rétribution*, on ne sait laquelle, poussée par les vents contraires, aurait abordé en hissant des signaux de détresse, ce qui n'aurait pas empêché les Russes de tirer dessus à boulets rouges, de la couler et de faire l'équipage prisonnier de guerre. D'après la version des journaux anonymes, ce second bombardement infligé à la ville d'Odessa, aurait été le juste châtiment de cet acte de félonie. On parle également, mais en termes très vagues, d'une attaque sur Sebastopol et de la prise de Revel. Mais toutes ces nouvelles sont au moins fort douteuses.

Un fait plus certain et qui paraît hors de doute, c'est que la flotte turque est allée porter des armes et des renforts à Schamyl, sur les côtes de Circassie, pendant que les flottes alliées tiennent les vaisseaux russes en échec dans le port de Sebastopol. Les journaux anglais font des plans de campagne et parlent d'un débarquement en Crimée ; mais il est impossible de savoir avec quel fondement. Sur le Danube, les Russes ne font aucun progrès ; il paraît même, d'après un rapport récent d'Omer-Pacha, qu'ils ont perdu 1500 hommes environ dans un engagement qui a eu lieu aux environs d'Oltenitza.

Quant à l'Autriche, son attitude se prononce de plus en plus contre la Russie. Ce qui donne du sérieux aux dispositions qu'on lui attribue, c'est qu'aujourd'hui c'est vers la frontière orientale de la Transylvanie qu'elle concentre ses troupes, et par conséquent vers la Valachie où l'entrée d'un corps autrichien se portant contre les Russes, changerait complètement la face des affaires.

Il y a quelques semaines, je vous disais que tant que l'Autriche ne porterait pas ses armées en Transylvanie, sur la frontière valaque, je n'attacherais aucune importance au bruit qu'on faisait de ses intentions énergiques. Si ce qu'on annonce aujourd'hui se confirme, si en effet elle dirige ses soldats du côté de Cronstadt (Transylvanie), il faut se rendre à l'évidence et reconnaître la réalité d'une politique qui tranche tellement avec les antécédents les plus récents de l'Autriche, qu'il était permis d'attendre l'événement pour y croire.

Quand le canon a commencé à parler, les conjectures sont de peu d'intérêt. Cependant, si l'Europe entière se déclare contre elle, il est curieux de savoir ce que fera la Russie. Va-t-elle céder à la force ce qu'elle n'a pas voulu accorder aux représentations de la diplomatie ? ou si elle s'obstine, ne sera-t-elle pas bientôt obligée de faire appel aux forces révolutionnaires qui sommeillent aujourd'hui dans toute l'Europe ? Et dans ce cas, ne serait-ce pas une bizarre interversion de rôles et un événement fécond en conséquences que celui qui montrerait à l'Europe la Russie révolutionnaire, et la France et l'Angleterre conservatrices ? Cette situation si anormale commence déjà à se dessiner en Orient où la Russie est manifestement révolutionnaire dans le Monténégro, la Grèce et la Servie, tandis que la France, de tout temps sympathique au développement des nationalités, étouffe le mouvement en Grèce, le retient en Italie et fait alliance avec l'Autriche qui, par sa position topographique, est visiblement destinée à comprimer les Serbes, s'ils passent des préparatifs à l'action.

Au milieu de ces vastes perspectives où s'égare la rêverie politique, on est frappé du calme extraordinaire qui continue de régner en France. Ce calme n'est pas de l'atonie, l'emprunt se réalise facilement, les levées se font sans obstacle ; les troupes s'embarquent, les flottes se renforcent, et cependant, malgré cet effort militaire si sérieux, il est impossible de dire que l'esprit du pays soit à la guerre. On la fait parce qu'elle est nécessaire, juste, inévitable, mais on la fait sans ardeur, sans enthousiasme, et, tandis qu'en Angleterre, les jeunes gens des premières familles s'enrôlent et prennent du service, ici tous les jeunes gens ayant de l'aisance qui tombent au sort, se font remplacer comme à l'ordinaire, et sans la moindre envie d'aller guerroyer pour leur compte. C'est là dans un pays aussi inflammable que le nôtre, le signe d'une grande transformation de l'esprit public, transformation manifeste d'ailleurs pour les yeux qui savent voir. Autrefois la guerre était pour les plus grands esprits comme pour les plus humbles, la grande route de la gloire, la carrière glorieuse par excellence. Pour la bourgeoisie tout entière cela n'est déjà plus vrai. Les grandes idées sociales émises depuis vingt-cinq ans, et qui portent en elles-mêmes la condamnation de la guerre, qui enseignent la future association des peuples, et que la destination véritable de l'humanité est de produire et non de détruire, toute cette philosophie a germé en France, y a modifié les idées et les mœurs et a découronné la guerre de son auréole poétique. Si l'on voulait se rendre compte de cette transformation d'une manière plus précise et plus positive, il n'y aurait qu'à comparer le nombre et la valeur personnelle des jeunes gens qui se présentent chaque année à l'école polytechnique par exemple et de ceux qui se présentent à l'école militaire. Je suis persuadé qu'une investigation sérieuse sur des données de ce genre produirait des résultats instructifs et décisifs.

La guerre, aujourd'hui, dans le sentiment public de la France, n'est plus qu'un mal nécessaire, qu'une calamité que la barbarie Moscovite nous inflige et qu'il faut mener avec vigueur afin d'en être plus vite débarrassé. Et si l'on pouvait douter qu'il en soit ainsi, il suffirait de voir avec quel soin scrupuleux, minutieux, le gouvernement s'est attaché à prouver dans toutes les occasions qu'il était innocent de la guerre et qu'il ne la fait que contraint et forcé. On ne parle plus de lauriers à conquérir mais de devoir à remplir et surtout de la barbarie à repousser. Autrefois les gouvernemens se vantaient de faire la guerre, aujourd'hui ils s'en excusent. N'est-ce pas toute une révolution dans les idées et dans les sympathies humaines ?

Je sais bien que si cette révolution était complète, si le paysan était, sur ce point, de l'avis du citadin, la France se trouverait à force de civilisation, incapable de protéger la civilisation, mais nous n'en sommes pas là, et si le cœur de la France entière, de la France intelligente surtout, est à l'industrie, à la science aux arts de la paix, il reste encore dans le peuple des campagnes assez de traditions militaires pour n'avoir pas à craindre que le pays reste dépourvu devant les menaces de cette arrière-garde barbare que l'Europe traîne à sa suite.

Cette digression, que je crois juste pourtant, ne vaut pas la nouvelle de la prise de Sebastopol, je le sais ; mais en l'absence de faits importans, pourquoi ne pas chercher à comprendre le caractère de ceux qui produisent ?

K....

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

BATAILLE, &c.—Geo. Henry Garey, Michael Connor et Mary Knight, qui avaient été arrêtés pour s'être mutuellement arraché les cheveux et poché les yeux, ont été condamnés chacun à fournir un cautionnement de $250 comme garantie de ce qu'ils ne recommenceront plus de semblables opérations. Si personne ne se présente pour répondre de leur bonne conduite, ils iront passer cinq mois en prison.

La même punition a été imposée à John Downey, batailleur de la rue Julia, tapageur et soûleur.

ENCOMBREMENT DES TROTTOIRS.—L'instruction de l'affaire de Wm H. Stone, accusé d'avoir encombré le trottoir de ballots de marchandises et d'avoir résisté aux officiers chargés de l'exécution de l'ordonnance, a été renvoyée au 21 du courant.

PUGILAT.—John Horton et John Clayton se sont distribué des coups de poing. Ils paieront chacun une amende ou iront méditer cinq jours en prison.

ENCORE LES SOUFFLEURS.—John Williams, Michael White, Michael Granger et John Darwin, que l'on a trouvés étendus sur le trottoir, seront écroués s'ils n'acquittent chacun une amende de deux piastres et demie.

VOIES DE FAIT.—Johanna Mack a été arrêtée sous prévention d'avoir violemment assailli une autre femme qui est à présent à l'Hôpital de Charité et qui ne survivra peut-être pas à ses blessures.

Deuxième District.

VOL.—Joseph Roberts déclare qu'on lui a volé à l'Hôtel Verandah, rue Conti, pendant son sommeil, une montre en or valant $200 et tout ce qu'il possédait en argent. Il accuse de ce vol un étranger. Cette affaire [illegible] de la juridiction du Deuxième District.

VOIES DE FAIT.—Michael Blondott s'est porté à des voies de fait contre Antoine Stall.—Arrestation et cautionnement de $500.

ESCROQUERIE.—M. O. Hinckly, capitaine du *Cora*, dit que Jules Schneyder lui a emprunté $40 sur un cheval et un buggy qu'il devait rembourser à bord du bateau, mais il n'en a rien été. Jules est accusé d'escroquerie.

VOL.—John Marcelin, h. c. l., a été envoyé devant la Première Cour de District, sous prévention de s'être introduit chez Peter Schmothmeyer et d'y avoir commis un vol.

ENQUÊTE.—Le coroner a pratiqué hier la levée du corps d'un homme qu'on a trouvé au dessous de l'Hôpital de la Marine, à Alger. Verdict : Noyé. Le défunt avait les cheveux roux clair et une taille de cinq pieds onze pouces et portait un pantalon bleu et une chemise de dessous en flanelle blanche ; il paraissait âgé de 25 ans.

Quatrième District.

INCENDIE.—Le feu s'est déclaré hier, à environ cinq heures du matin, dans une cuisine attenant au vaste magasin de comestibles de M. Symmes au coin des rues Rousseau et St-Mary, Quatrième District. Les pompiers n'ont pu arrêter le progrès des flammes et tout le stock ainsi que les livres de M. Symmes ont été la proie des flammes. La perte est couverte par les compagnies d'assurance.

FOUDROYÉ.—On lit dans le *Pionnier de l'Assomption* du 11 courant :

Un jeune homme de dix-huit ans, fils de M. Christophe Delaune, s'amusait à pêcher hier sur la rive droite du bayou, lorsque l'orage éclata sur nous.—Bravant l'intempérie il persista encore dans son occupation lorsqu'il fut frappé de la foudre et renversé dans le bayou raide mort. Le corps et les vêtements, brûlés et lacérés.

A PROPOS DES RUSSES.

On écrit de Vienne à la *Gazette de Cologne* :

« Les généraux russes emploient, non-seulement les moyens militaires, mais aussi les moyens religieux pour prendre Silistrie et pour exalter jusqu'à la fureur le fanatisme russe. Une procession de 200 popes s'est promenée, avec le tableau de saint Sergius, dans les divers camps, et on a exposé ce tableau à la vénération des soldats.

« Les 25,000 hommes voués à une mort certaine, et qui sont destinés à donner l'assaut, ont été concentrés dans un camp séparé, et là ils se préparent à l'assaut par le jeûne et des exercices religieux. Tous les jours ils se confessent et communient, tous les jours des allocutions des plus excitantes ont lieu, et chaque soir on leur donne l'absoute générale après avoir béni leurs armes. »

On lit dans l'*Écho de la Frontière*, de Valenciennes :

Des acteurs français, revenant de Saint-Pétersbourg, ont passé, jeudi dernier, à la gare de cette ville. De ce qu'ils ont dit il résulte que la terreur la plus grande règne dans la capitale de l'empire russe sur les suites de l'obstination du czar, et que la misère s'y développe sur la plus grande échelle.

« La haute noblesse est on ne saurait plus mécontente, et le peuple est écrasé par les réquisitions et les impôts. Il est impossible de se faire une idée des pertes et des souffrances qui ont atteint le commerce de ce malheureux pays. Il faut qu'il y ait aberration totale dans l'esprit de l'homme qui se joue ainsi de la nation qu'il gouverne, et ce qu'en disait M. de Custine dans son grand ouvrage sur la Russie, en 1846, est devenu une vérité. »

Voici un fait dont l'exactitude ne peut être mise en doute, et qui montre la nature des fausses nouvelles que répandent les agens russes.

Les commandans et les généraux au service du czar ont l'habitude, toutes les fois qu'un engagement a lieu, de faire trois rapports, un pour l'empereur personnellement, qui n'est jamais lu que par lui, et dans lequel ils sont obligés de dire la vérité, un second pour le ministre, qui est destiné à être publié et répandu dans toute l'Europe, et qui, rempli d'erreurs et de faussetés, a pour but d'égarer l'opinion publique en travestissant les faits et en présentant tous les revers des armes russes comme des victoires ; un troisième, enfin, pour les populations de l'intérieur de l'empire, qui est imprimé en langue russe, affiché dans les églises et lu publiquement par les prêtres du rite grec. Ce dernier document est rempli d'erreurs tellement grossières, que le gouvernement a soin qu'il ne pénètre jamais en Europe.

Après l'affaire d'Odessa, un bulletin de ce genre a été publié à Moscou et dans toute l'étendue de ce gouvernement.

Il disait en propres termes que trois bâtiments des escadres combinées avaient été pris à l'abordage par les canonnières russes, et que les équipages de ces navires de guerre étaient prisonniers dans la citadelle d'Odessa, où ils resteraient jusqu'à la fin des hostilités.

Un pareil fait n'a pas besoin de commentaires.

Pour défendre Odessa, dit le *Pays*, pour repousser la flotte anglo-française, il a suffi, le croirait-on ? d'UN SEUL HOMME et d'UN SEUL CANON. Voilà ce qu'affirme gravement le *Messager d'Odessa*. Cet homme, c'est le fameux cornette Tchegoleff, que nous avions cru jusqu'à présent une création amusante des journaux comiques. Tous les héros de l'antiquité ne sont rien auprès du jeune cornette russe ; il éclipse à la fois Hercule, Horatius Coclès et Don Quichotte ! Qu'on en juge par l'extrait suivant, emprunté à la feuille d'Odessa :

« La ville n'aurait eu à déplorer la mort d'aucun de ses habitants, si notre population, au lieu de se réfugier hors de la ville, ne s'était empressée d'accourir sur les bords de la mer pour jouir du *ravissant tableau* de la lutte du jeune officier d'artillerie Tchegoleff CONTRE SEPT VAPEURS ET UN VAISSEAU A HÉLICE pendant sept mortelles heures.

« Notre jeune héros a non seulement tenu tête avec UN SEUL CANON à la flotte ennemie, mais il lui a causé encore beaucoup de mal. »

Mouvement insurrectionnel en Italie.

Un mouvement insurrectionnel vient d'éclater en Italie. Dans la nuit du 12 au 13 mai, soixante réfugiés italiens ont débarqué sur la frontière de Toscane. Ils étaient armés et se disaient l'avant garde d'un rassemblement plus nombreux. Un steamer de guerre est parti de Gênes, transportant des troupes à Sarzana pour s'emparer de ces individus. On assure que l'action occulte des agents russes ne serait pas étrangère à cette démonstration, et que le même gouvernement qui subventionne l'insurrection grecque ne répugnerait pas à seconder la démagogie italienne.

On lit sur le même sujet dans le *Corriere mercantile* de Gênes, du 15 mai :

« Le 13, à la Spezzia, au petit jour, un bâtiment s'est approché de la rive orientale de notre golfe entre Lerici et la Punta del Corvo, 50 ou 70 hommes armés ont débarqué, et ils se sont mis à tirer du bâtiment des caisses d'armes et des munitions. Les carabiniers et les tirailleurs ont été sur le champ expédiés sur ce point. Les gens qui avaient débarqué se sont enfuis dans la direction de la montagne. Quelques-uns ont été arrêtés. On a saisi trois cents fusils, des munitions et un moule à balles. Le bâtiment s'était éloigné.

« Le bruit court que les gens qui ont débarqué devaient être rejoints par des réfugiés ou des personnes en séjour ici ou venues par voie de terre. Jusqu'ici l'on n'a vu aucun mouvement. »

On lit encore dans la *Correspondance de la Méditerranée* du 20 mai :

« La tentative de débarquement de la Spezzia n'a pas été un fait isolé. Un autre s'opérait sur le point de la côte appelé San Bartolomeo, sous Arcola. Enfin, on parle aussi d'un autre essai de ce genre sur la rive toscane. Probablement, c'était la même troupe qui l'a effectué près du cap du Corbeau.

« Ceux qui ont été arrêtés ont été conduits à la Spezzia, les menottes aux pouces. En ce moment-ci, dit une lettre de cette ville, tout est sans dessus dessous, intendant, délégué, carabiniers royaux et garde nationale.

On écrit de Turin sous la date du 21 :

Le débarquement des mazziniens n'a pas eu lieu sur un seul point ; une autre tentative a eu lieu en même temps sur le point de la côte appelé San-Bartolomeo sous Arcole et un essai du même genre a été tenté, dit-on, sur la côte de Toscane.

« Un autre fait remarquable est l'accueil qu'a reçu Garibaldi à Gênes. Bon nombre d'officiers de la garde nationale de cette ville se rendirent chez lui pour le complimenter, et deux députés, les plus influents du parti de la gauche firent exprès le voyage de Turin à Gênes pour aller voir le général.

FEUILLETON.

Une Histoire de Famille.

VIII.

Révélations.

L'attente fut longue.

Le soleil avait disparu ; les ombres descendaient aux pieds des arbres, la forêt se faisait ténébreuse, mais le grand jour régnait encore sur la chaussée. Seulement les maraîchers ne passaient plus, les piétons devenaient très rares ; aucune voiture de ville ne se montrait à l'horizon parisien.

—Il aura peut-être attendu huit heures, dit le comte, en *à-parte*.

—Il est plus de huit heures, remarqua impétueusement San-Nereo.

Et ils recommencèrent leur promenade de cinquante pas, du côté de la tourelle, et du côté de Paris, le va-et-vient de l'attente fiévreuse. Le crépuscule imposa bientôt silence aux excuses, et la nuit les supprima tout à fait.

Le comte Gaëtan s'arrêta, et baissant la tête et appuyant son menton sur sa main droite, il réfléchit quelques instans ; puis frappant la terre du pied, il dit avec rage :

—Oh ! je pouvais le tuer ce matin !.... Le tuer comme un bandit qu'il est !... Soyez homme de cœur et de loyauté avec des êtres pareils.... voilà ce qui arrive !.... Mais quel génie infernal donne toujours la réussite aux brigands !.... On nous en montre quelques-uns punis, ça et là.... Oui, fiez-vous à la statistique du greffe !.... En voilà un qui échappe encore. Il échappe au tribunal et au duel ! au jugement de l'homme et au jugement de Dieu !... Oh ! non ! non ! je jure sur la tête de ma fille, j'aurai son sang ou sa vie ; je le suivrai au bout du monde, s'il se fuit ! La terre n'est pas assez grande pour cacher un criminel quand des yeux acharnés le cherchent !.... San Nereo, mon fils, vous m'aiderez, n'est-ce pas ?... Nous serons bien forts quand nous serons deux.... Ma pauvre fille !....

Le jeune homme serra énergiquement la main du père de Blanche. Cette étreinte muette voulait dire tout.

—Mais vous ne me comprenez pas, San-Nereo !.... Suis-je absurde !.... me voilà déjà complètement !.... je puis tout dire.... Oui, mon cher fils, vous allez tout savoir.... Préparez votre âme !.... préparez toutes les forces de votre âme.... Quand vous recevrez ce coup de foudre, soyez impassible, vous aurez des témoins qui vous regarderont.... Entrez à la tourelle, ouvrez mon billet et lisez. Je vous attends. La nuit est noire sous ces arbres, personne ne pourra voir ce qui va se passer, à votre retour.... quand vous aurez lu.

—Oui, j'ai raison d'être joyeux !—dit San-Nereo, en serrant de nouveau la main du comte.

—Que m'importe le coup de foudre, s'il m'éclaire ! Ce que je ne puis plus supporter, c'est le doute !

Il fit un bond et entra dans la tourelle, en brisant le sceau du billet.

L'âme a, comme le corps, des appétits violens, qui ne souffrent pas les lenteurs, lorsque les besoins sont impérieux. San Nereo lut, ou, pour mieux dire, il dévora ce billet, comme s'il n'avait eu qu'une ligne, et un instant après, il tombait dans les bras du comte, en étouffant des sanglots.

—Oui, mon fils, dit Gaëtan, vous savez tout, et maintenant vous comprenez la conduite étrange que j'ai tenue à votre égard. Ce que vous révèle ce billet était suffisant pour vous forcer à punir le criminel ; et mon courage est échoué aujourd'hui dans cette entreprise ; mais je dois vous apprendre encore tout ce que j'ai fait pour arriver à la découverte de Saint-Servais. Appuyez-vous sur mon bras, soyez homme, et écoutez.

Alors le comte Gaëtan compléta la confidence et raconta en détail toutes les scènes qu'il avait imaginées depuis la rencontre du boulevard, et le Ranelagh, jusqu'au souper de la Maison-d'Or et la dernière scène à l'ermitage de Saint-Mandé.

Quand le colonel eut fini, un cri fauve sortit de la poitrine du jeune homme.

—Et ce matin, dit-il, vous avez eu ce bandit en votre pouvoir ! et vous ne l'avez pas tué comme un chien !.... Oui, oui, suivez les lois de l'honneur et de la loyauté avec de pareils brigands !

—Mon fils, dit le comte, tout avait trop bien réussi jusqu'à ce matin ; je devais finir par une faute.... Aussi qui ne l'aurait pas commise, cette faute !.... Oui.... Un jeune homme de vingt-cinq ans, insulté, flétri, souffleté, qui....

—Bah ! interrompit San-Nereo, en arrachant l'écorce d'un arbre avec ses ongles,—que leur importent les insultes et les flétrissures, à ces âmes de chair sans âme ! Mais vous la connaissez pourtant, cette race d'Antinoüs mandrilles, qui a besoin de boire des larmes sur deux lèvres pour éprouver une volupté ! Autant vaudrait donner un rendez-vous d'honneur à une hyène, à un vampire, au bourreau !.... Vraiment, c'est inconcevable ! Quoi ! vous épuisez le génie de l'invention pour découvrir l'infâme assassin de l'honneur de votre fille, et quand vous l'avez trouvé vous vous contentez de le flétrir ! Ah ! le voilà bien malheureux !

Le comte de Sullauze baissait la tête et ne disait rien. San-Nereo continua :

—Il est flétri ! flétri dans un tête-à-tête mystérieux sans témoins, sans retentissement ! il peut rentrer dans le monde, la tête haute, le front pur, et vivre avec l'estime des honnêtes gens, au milieu d'une société qui ne demande à la probité que les apparences ! il est flétri par une voix isolée, par une main qui n'osera jamais enregistrer la flétrissure dans les archives publiques de l'honneur, et le brigand flétri raille déjà lui-même de cette flétrissure à huis-clos, et prépare de nouveaux pièges à la pudeur des femmes, de nouvelles insultes à la sainteté des familles ! et, qui sait : un jour peut venir, et il viendra, où cet homme, flétri, lassé de mettre ses lectures en action, blasé sur le crime, saturé d'atrocités nocturnes, demandera la main d'une belle et riche héritière, pour exploiter aussi les voluptés légitimes, en jouant au jeu de la vertu ! et le monde, toujours dupe par les masques, le monde entourera cet homme de sa vénération ; la loi lui prodiguera ses droits civiques ; la société lui confiera sa défense sur le siège des assises ! un jour cet homme, investi d'un sacerdoce juridique, jugera un criminel maladroit, et le fera condamner au bagne pour attentat aux mœurs, et il rira sous son masque en donnant son verdict d'une voix grave, et la main droite ouverte sur son cœur ! oh ! le voilà bien malheureux, il est flétri !

—San Nereo, dit le comte d'une voix suppliante,—la faute est commise......cherchons le moyen de la réparer.

—D'abord, reprit le jeune homme, il faut suivre les procédés usités en pareil cas ; je suis votre témoin en cette qualité, j'ai le droit d'aller chez lui à toute heure, et j'y cours....

Il avait déjà fait trois pas sur la chaussée de Paris, le comte Gaëtan l'arrêta.

—Mon fils, dit-il, point de précipitation, c'est mon principe immuable.... Vous n'avez pas votre sang-froid ; vous vous exciterez bien plus encore à la vue de cet homme, et....

—Non, interrompit San Nereo, je me garderai bien de lui faire beau jeu chez lui. Je serai calme ; je garderai ma dignité de témoin ; mais, au moins, par cette démarche, je connaîtrai ses intentions, et quand il vous sera bien démontré qu'il ne veut pas se battre, alors....

—Alors ?....demanda le comte Gaëtan.

San-Nereo chercha quelques minutes un expédient et ne trouva rien.

—Eh bien ! alors...... reprit-il avec lenteur.

—Mais voyons d'abord s'il refuse nettement....

Comte Gaëtan, je suis de race corse.... Vous savez ce que cela veut dire !.... Nous nous battrons avec courage, en champ clos, devant tout le monde, à la face du soleil...... Dieu m'en est témoin, j'accepte avec joie un duel à toute arme et à toute condition ; mais si le bandit s'acharne dans son refus....

—Eh bien ! demanda le comte.

—Eh bien ! reprit le jeune homme avec un cri strident,—je fais graver le nom de Blanche sur la lame de ce poignard, et je le tue sans miséricorde ! Vous verrez !

Le comte se voila les yeux avec ses mains, et recula en étouffant un cri ; puis, saisissant la main du jeune exalté :

—Mon fils, dit-il, mon fils, calmez-vous ; nous ne sommes pas dans les montagnes de la Corse, nous sommes à Paris....

—Je m'en aperçois bien ! interrompit le jeune homme ; nous sommes des barbares, nous ; ici, nous sommes en pleine civilisation ! Placez-vous sur la coupole du Panthéon à minuit ; demandez à la magie de l'enfer ou au pouvoir du ciel le don de tout embrasser d'un regard, et de voir l'œuvre secrète de Paris à travers vingt mille toits diaphanes, et vous verrez un beau travail de civilisation !.... Au reste, que Paris fasse ce qu'il voudra, cela m'est bien égal ! Mon malheur me rend égoïste ; il n'y a rien autour de moi, rien qu'une jeune fille, ma femme, et un bandit que je mets hors de la loi. Je le tuerai comme je déchire ce gant !

—San-Nereo,—dit le comte effrayé par l'exaltation furieuse du jeune homme,—il est impossible de raisonner avec vous dans un pareil moment. Demain vous serez plus calme....

—Demain, interrompit San Nereo, je serai ce que je suis aujourd'hui ! Je serai calme, quand je verrai ce bandit tomber sous votre épée de combat ou sous ce poignard !

—Mais,—dit le comte avec solennité,—vous me promettez de remplir ce soir, avec un calme digne, avec le sang-froid poli d'un gentilhomme, votre devoir sacré de témoin ?

—Je tiendrai ce que j'ai promis.

—Eh bien ! partons, San-Nereo ; je vous accompagne jusqu'au rond-point des Champs-Élysées, et là je vous attendrai.

San-Nereo fit un signe de tête affirmatif.

Ils montèrent en voiture tous deux, et traversèrent Paris dans toute sa longueur sans échanger une parole. Par intervalles, le jeune homme s'agitait comme sous l'obsession d'un songe nerveux, ce qui annonçait une irritation permanente. Le comte conservait une immobilité de statue, ce qui annonçait un travail continuel de froide réflexion.

La voiture s'arrêta au rond-point ; ils descendirent et le comte faisant avancer son jeune ami dans les allées latérales, lui désigna très clairement la maison de Saint-Servais.

San-Nereo rajusta en un tour de main le désordre de sa toilette et de ses cheveux, et dit au comte, d'une voix artificiellement calme :

—Attendez-moi là.

Puis il s'éloigna à pas lents.

Les indications étaient si bien données que San-Nereo trouva la maison tout de suite. Il longea le mur de clôture du jardin, et, arrivé à la porte, il essaya sa voix pour prendre le ton naturel, et sonna.

Aucun bruit intérieur de voix ou de pas ne se fit entendre ; aucun cordon ne fut tiré. La porte resta immobile sur ses gonds.

Le jeune homme sonna une seconde et une troisième fois, en observant la loi du *crescendo*. Même silence.

Il laissa écouler un long intervalle, et hasarda un quatrième coup de sonnette à l'anglaise, c'est-à-dire violent et prolongé. Il n'aurait pas mieux réussi à la grille d'une tombe.

Le calme factice s'évapora, la fièvre rentra au cœur et agita les nerfs. San-Nereo fit le tour du jardin en l'explorant comme un ingénieur, et, apercevant un arbre dont la tige grêle s'appuyait sur le mur, il grimpa facilement jusqu'à la hauteur de la corniche, et s'assit pour continuer ses observations.

—Je fais comme lui, se dit-il à lui-même,—j'escalade les murs des jardins ;.... mais celui-ci est un jardin désert.

De la place qu'il occupait, San-Nereo voyait parfaitement la façade de la maison. Toutes les fenêtres étaient ouvertes pour donner de la fraîcheur aux appartements, mais pas une lumière ne brillait à l'intérieur. Il prêta une oreille attentive, et comprit qu'il n'y avait personne. Il y a un silence spécial pour les maisons désertes.

Dans l'état de surexcitation fébrile où se trouvait San-Nereo, la détermination qu'il prit paraîtra naturelle, et n'étonnera point ; jeune, frêle et leste, il se fit un jeu de la descente, après l'escalade, et sans s'inquiéter du retour, il s'élança dans le jardin, en répétant :

—Je fais comme lui.

La maison n'était fermée que par une fausse porte à lames de persiennes. San Nereo l'ouvrit et monta aux appartemens. Puis, à l'aide de ces phosphores portatifs, qui sont aujourd'hui dans toutes les mains, il reconnut la chambre de Saint Servais au balcon dont lui avait parlé le comte dans son récit. Le chiffre des deux S accolés le frappa d'abord ; il semblait lui dire : C'est bien ici.

Tout à coup, il tressaillit comme de peur, en regardant la pendule ; ce n'était pas le modèle indiqué dans le récit ; elle représentait, celle-ci, Léonidas aux Thermopyles, d'après le tableau de David. Pourtant, il n'y avait pas d'erreur de maison ; c'était bien celle de Saint Servais. Sur le guéridon, quelques journaux avaient encore leurs bandes, et laissaient voir ce nom avec adresse numérotée fort clairement ; il reconnut aussi la fameuse bibliothèque à sa place indiquée, et renouvela ses petites bougies pour jeter un coup d'œil sur les livres infâmes qui avaient fait la seule éducation de Saint Servais.

Pour le coup, sa stupéfaction fut encore plus grande qu'elle ne l'avait été devant la pendule de Léonidas. Il lut sur les rayons ces titres :—*Cours de littérature de Laharpe* ;—*Histoire naturelle*, de Buffon ;—*Histoire de l'Église*, par Fleury ;—*Traité des Hiéroglyphes*, de Warburton ;—*Histoire des Pays Bas*, par Metteren ;—*Messéniennes*, de Casimir de Lavigne ;—*Voyage du jeune Anacharsis en Grèce*,—*Spectacle de la nature*, par Pluche ;—*Histoire de France*, par Anquetil,—la *Gaule poétique*, par Marchangy.

Par le plus petit volume érotique ; une de ces bibliothèques sérieuses que les gens riches achètent lorsqu'ils se marient, et qu'ils n'ouvrent jamais. Avec ces bibliothèques, on devient conseiller municipal à cinquante ans, et les électeurs disent : C'est un homme sérieux ! En attendant, le candidat, quand, par hasard, c'est un homme d'esprit, s'abonne en cachette à un cabinet de lecture du voisinage, et lit clandestinement tout Alexandre Dumas.

San Nereo reconnut vaguement, dans ces subites métamorphoses, quelque chose de sinistre, tout-à-fait s'applaudit de cette découverte et de son audace, et bornant là son expédition aventureuse, il descendit rapidement au jardin, le parcourut en tous les sens pour trouver une issue de sortie, et ne trouvant partout qu'un mur, poli comme un miroir, et très élevé, il escalada les barreaux de la grille de fer, accrocha l'un des vases de géranium qui décoraient la corniche de la porte, et parvenu au sommet, il se laissa tomber sur le velours de bas gazons.

Le comte Gaëtan attendait avec anxiété le retour de San-Nereo et faisait les conjectures les plus étranges justifiées par la longueur de la visite.

—Voici les fautes qui commencent ! pensait-il ; en voilà une encore dont je m'accuse. Mon Dieu ! mon Dieu ! aurais-je dû jamais confier à ce jeune homme, seul, à dix heures du soir, dans un vrai coupe gorge ?....

Et pour réparer cette faute il allait en commettre une autre, et voler au secours de San Nereo, en péril présumé, lorsque le jeune envoyé reparut. Les premières phrases qu'ils échangèrent avaient un style très comique et auraient provoqué l'hilarité des deux interlocuteurs dans une circonstance moins grave. Le bouillant jeune homme aborda ainsi le père de Blanche, sans aucun préambule :

—C'est maintenant un Léonidas qui est sur la cheminée ! Comprenez-vous ?

—Non, dit le comte stupéfait.

—Qu'avez-vous vu sur la cheminée, vous ?....

Une Psyché.... une femme nue, enfin !....

—Oui, dit Gaëtan machinalement.

—Eh bien ! comprenez-vous cela ! Il y a une idée infernale là-dessous. Psyché a disparu ! à sa place un Léonidas qui vous dit : *Passant, va dire à Sparte que nous sommes morts ici pour obéir à ses lois !*

—Mais enfin que s'est-il passé ? demanda le comte avec une vivacité qui perd patience.

—Rien.... et vous ne trouveriez plus l'ombre d'un livre érotique.... Avez vous vu le *Cours de littérature de Laharpe* ?

—Il est fou ! dit tout bas le comte, en joignant les mains.

—Avez-vous vu le *Voyage d'Anacharsis* ? poursuivit San-Nereo ; l'*Histoire de France* d'Anquetil ! eh bien tout cela y est maintenant, avec Léonidas ! Léonidas est bibliothécaire !

—Mais que vous a-t-il dit, lui ? demanda le comte les mains jointes.

—Qui, lui ?

—Saint-Servais ?

—Est-ce que je l'ai vu ?

—Vous ne l'avez pas vu !.... Vous avez parlé à son domestique ?....

—A personne.... maison déserte.

Le comte croisa les bras sur sa poitrine, et regardant San-Nereo :

—Vous êtes donc entré dans la maison ? demanda-t-il avec effroi.

—Eh ! il y a une heure que je vous le dis.

—Et tout....San-Nereo ; vous m'avez parlé de Léonidas, de Laharpe, que sais-je moi ! Mais vous n'avez donné aucun détail.... Calmez-vous, mon fils ; vos mains me brûlent comme deux tisons.... calmez-vous.... racontez-moi tout, par ordre d'incidens.... Je vous écoute.

La voix douce du père de Blanche produisit son effet. San-Nereo versa quelques-unes de ces larmes qui sont l'élixir de la douleur et qui soulagent ; puis, la première émotion passée, il fit un récit méthodique de son expédition.

—Vous avez été plus qu'étourdi, vous avez été fou, lui dit le comte avec douceur,—mais nous avons gagné quelque chose à cette visite domiciliaire, si imprudente. Je suis maintenant fixé sur les intentions de ce misérable ; il craint un procès criminel, il ne veut pas fuir, et il a pris toutes ses mesures de précaution.

—Et il ne se battra pas, vous croyez ? demanda le jeune homme.

—Au contraire, je crois maintenant qu'il se battra ; dans notre législation, un duel est toujours tourmenté par la justice : Saint-Servais est prévoyant ; il a voulu moraliser sa chambre, et cette opération sanitaire lui a pris toute sa journée ; c'est évident, il n'était pas en règle pour se battre ce soir.

—Alors, vous croyez qu'il se battra demain ?

—Je le crois.

—Dieu le fasse ! Ainsi donc j'irai lui faire ma visite.... quand ?

—Vous êtes autorisé à la lui faire un peu après le lever du soleil.

—Eh bien ! j'attends le soleil ici.

—Non, mon fils ; prenez un peu de repos ; la journée de demain sera rude ; on est plus fort quand on a dormi.

—Est-ce que nous dormons, nous, dans des momens pareils ? Mon aïeul a passé deux mois dans les gorges de Monticelli, pour attendre au passage le père de Santa-Lucia, qui avait insulté mon aïeul, et avait refusé satisfaction. Deux mois ! il buvait de l'eau de source et mangeait des poires sauvages et des cormes jaunies au soleil. Il dormait, les yeux ouverts, debout, la carabine sur l'affût de sa main gauche. Voilà les hommes de mon sang, je n'ai pas dégénéré, croyez-le bien.

Comte Gaëtan, nous avons, nous, nos archives domestiques, dans nos montagnes, et nous nous en entretenons aux veillées des nuits d'hiver. La civilisation a poli notre épiderme, mais nous gardons au fond du cœur les instincts reçus au berceau. Quand le pacte social nous défend une vengeance légitime, nous déchirons le pacte social. Si notre sœur, notre fille ou notre femme tombe sous les mains violentes d'un assassin de l'honneur, nous le vouons aux dieux infernaux de nos montagnes, et nous le flétrissons avec la balle ou le poignard !

Le comte Gaëtan crut devoir dissimuler la douleur et l'effroi que lui donnaient ces sauvages paroles ; il lui serra la main, et dit :

—Je vois que votre résolution est inébranlable, et je veux bien la respecter ; mais, dans cette visite, ne sortez pas, je vous en conjure, au nom de ma fille, ne sortez pas des convenances imposées par l'honneur à la mission des témoins.

—Comte Gaëtan, Blanche parle par votre bouche,—dit le jeune homme en s'inclinant ;—j'obéirai.

—A demain donc, cher fils ; je vous attendrai à huit heures, sur le pont des Invalides.

—Cher comte,—dit San-Nereo d'une voix étouffée par l'émotion,—ce soir, je vous le demande au nom de mon père, prononcez mon nom, rien que mon nom devant votre fille.

—Votre père me parle ; j'obéirai,—dit le comte, en embrassant le jeune homme.

Après ces adieux, toute parole nouvelle était superflue. Le comte Gaëtan et San-Nereo se séparèrent donc sans rien ajouter : ils avaient, l'un et l'autre, à traverser une horrible nuit.

(*A continuer.*) MERY.

Décédé hier, à 7 heures et demie du soir, ERNEST GRANET, âgé de 33 ans. Ses amis et ceux de ses beaux-frères J. G. Lord et Chs Holland, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, à 4 heures et demie. Le convoi partira du No 69, rue Bourbon.

L'Église Protestante Française.
Encoignure (est), Remparts et Bienville.
SERVICE divin, dans cette Église, tous les dimanches, à onze heures du matin.
16fév—1 C. H. WILLIAMSON, Pasteur.

EAU DE VIE DE PRUNES—10 barils; [illegible] à vendre par A. DELAMARE, 9, rue Bienville

PORC et Bœuf salé—100 barils porc [illegible] M. O, [illegible] à vendre par F. COOK & CO, 40, Poydras

Autre guérison merveilleuse.—Bien que le ANODYNE CHERRY EXPECTORANT de STABLER jouisse déjà, partout où il a été introduit, d'une grande réputation, elle augmentera encore lorsque le public saura qu'il a guéri M. A. G. McCarty, de West View, comté de Richmond, Vir., qui avait, pour la troisième fois, dans le lobe droit du poumon, un abcès qui s'était ouvert et lui faisait rejeter beaucoup de flegme, accompagné d'une affreuse toux, de douleurs à l'estomac et aux côtés, &c, en un mot tous les symptômes de la consomption et d'une mort prochaine. Tous ces terribles symptômes ont fini par céder à l'influence de ce précieux remède. Il n'est pas étonnant, après cela, que les médecins le recommandent invariablement ainsi que la LIQUEUR CONTRE LA DIARRHÉE qui n'est pas moins efficace que le Cherry Expectorant.—Prix de chaque remède 50 cts seulement la bouteille ou six bouteilles pour $2. 50.—Voir les pamphlets que distribuent les agents. 15jn—4,2pe

LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins les plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.
On peut se procurer gratis, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.
Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 jan—1an

Si vous avez une mauvaise haleine, servez-vous de l'HYDROPIPER du Dr Geoghegan.
LA mauvaise haleine peut être la conséquence de diverses maladies ; elle suit généralement un état maladif des organes de la digestion, tels que la maladie de foie, la dyspepsie, la constipation, les vers, &c.
Le meilleur moyen de faire disparaître ce mal, est de prendre l'Hydropiper trois fois par jour et, dans un cas de constipation, une pilule de Graefenberg tous les matins. La langue reprendra sa couleur naturelle, la peau deviendra rosée et l'haleine aussi douce que celle d'un enfant, à moins que les dents de la personne soient gâtées.
Maladies des femmes.
Toute femme de bon sens qui se sent faible, qui souffre des nerfs ou éprouve une douleur au dos, devrait employer l'HYDROPIPER.
Les personnes pâles
Ou menacées de la maladie de poitrine verront après qu'elles en auront pris une bouteille ou deux, leur peau devenir rosé au lieu d'être pâle et maladive.
Clous, Anthrax et Feux Sauvages.
Prenez l'Hydropiper trois fois par jour et, de temps en temps une pilule de Graefenburg.
RAYMOND & PATTEN, No 74 rue Quatrième, Louisville, Ky., agents pour la vente en général.
A vendre à la Nlle Orléans, par les agents JARVIS & WOODMAN, Coin Magazine et Commune, et WRIGHT & Co.
12 juin—1m,v.et camp. No 151, rue de Chartres

Ventes par Beard & May, en juin.
17 juin—Succession de Jane Byrne : Terrains pour bâtir dans la rue Ste. Marie.
21 juin—Succession de S. W. Philbrick, esclaves de valeur.—Résidence dans la rue des Magasins, appartenant à la succession de J. B. Marks.
24 juin—Succession Richard Thomas ; Terrains dans la rue Jackson.
28 juin—Succession de W. H. Wright : terrains de valeur et actions, une portion de terre dans la paroisse Lafourche, billets, billets à recevoir, comptes ouverts, etc., etc.
Pour plus amples détails, voir les annonces.

CONSULAT D'ESPAGNE.
Nlle Orléans, 14 juin 1854.
ON a reçu avec reconnaissance, au consulat d'Espagne, No 112, rue St-Louis, des nouvelles de don ANTONIO CAUZ, fils de don Francisco Cauz capitaine dans l'armée espagnole, et de dona Francisca Martinez. M. Cauz est venu de Bilbao (Espagne) à la Nouvelle-Orléans en 1834. Ses parents désirent savoir ce qu'il est devenu. 15 juin—3f

M. GEORGE DUVE, natif d'Anvers, est prié de passer au No 199, rue de la Commune, chez M. J. C. Zellweger, pour affaire importante qui le concerne. 15 juin—6f

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX.
LA maison d'été, à Pass Christian, est ouverte à dater de ce jour. Cette maison, devenue établissement complet par l'éloge et l'amélioration qu'elle a reçus, peut recevoir 60 pensionnaires et un grand nombre de demi-pensionnaires. [illegible] un wharf et de chambres à bains, cette résidence offre tous les agréments qu'on recherche au bord du lac.
Les autres classes sont les mêmes qu'en ville, et on prendra l'anglais, le français et [illegible] dans leurs diverses branches.
N. B.—L'établissement en ville, avec le même enseignement, reste ouvert tout l'été pour les demi-pensionnaires et externes. 15 juin—2m v. et c.

SARDINES—En débarquement du navire Denmark, de Bordeaux :
50 caisses de 100½ boîtes sardines à l'huile de Deffes, de Nantes.
50 caisses de 100½ boîtes sardines à l'huile de Collins, de Nantes.
10 caisses de 100½ boîtes sardines à l'huile de [illegible], de Douarnenez.
A vendre par HENRY VALETON,
14jn 90, St-Louis

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux :—40 barriques vin rouge, pour familles ;
25 caisses fruits à l'eau de vie (assortis) de Rambeau.
24 do fruits au jus (do) de Braun & Fat.
50 do fruits au jus (do) de Teyssonneau.
50 do abricots à l'eau de vie de Teyssonneau.
5 do pêches do do
5 do poires do do do
5 do prunes, abricots et poires à l'eau de vie de bonne qualité, [illegible]
40 quarts de pâtés truffés (assortis.
A vendre par HENRY VALETON,
14jn 90, St-Louis

RECOMPENSE à qui rapportera au bureau des soussignés, six lettres ouvertes et un connaissement à leur adresse, perdus hier matin.
THOMAS PINET & CO.
15jn 29, rue Conti

DISTILLERIE.
200 Caisses liqueurs assorties communes,
150 caisses liqueurs assorties extra fines,
60 do Curaçao No 16,
20 do do extra No 20,
30 do maraschino superfin.
30 do absynthe Pernod & Sauvajol,
600 paniers anisette de plus commun à l'extra.
Assortiment général de liqueurs, Kirsch &c, et de tout ce qui tient à la ligne de distillation, à vendre par M. DENIAU, 153 rue Dumaine et enc. Natchez et Tchoupitoulas
15 juin—15

EN MAGASIN.
A VENDRE par le soussigné—
125 barriques vin vieux de Bordeaux,
45 barils vin blanc,
1 caisse vin vieux, Margaux Médoc,
150 caisses St. Julien Médoc,
4 barriques vin Mouroux,
40 paniers champagne,
40 caisses muscat de Frontignan,
120 paniers anisette de Bordeaux,
40 caisses Curaçao,
80 caisses olives, capres, anchois, salaisons.
Un assortiment complet de comestibles pour famille. JEAN FISSE,
15 juin—2m encoignure Royale et St Pierre

SPECIALITE DES BONBONS VERMIFUGES.
Pharmacie Allemande, 40, rue Condé.
A. SCHWAB, Pharmacien, membre de l'Association des Pharmaciens de Paris,
Vient de recevoir par le navire Neptune, de Brême ;
Un grand assortiment d'articles de premier choix pour pharmaciens, qu'il offre à vendre par quantités désirables et à des termes raisonnables ; de plus, reçu pour être vendu seulement par caisse :
Veilleuses de 300 à 400 douzaines par caisse,
Pinceaux fins assortis, surtout pour l'aquarelle,
Allumettes en cire et en bois, 12 grosses boîtes,
Bronzes couleurs diverses par liv. ou paquets d'une once ; couleurs sèches assorties, oreille en barils,
Eaux de fleurs d'oranger en estagnons et en caisses d'une et 2 douzaines,
Savon de Castille 14 caisses 34 liv. à 36 liv chacune.
Le tout à vendre à des prix modiques, ayant reçu une partie en consignation.
15juin A. SCHWAB, 40, rue Condé,

BOITES pour pharmacies 3170 jeux de boites assorties. à vendre par A. SCHWAB,
15 juin Pharmacien, 40, rue Condé

BOUCHONS—300 sacs de 500 et de 1000 de toutes les sortes, une balle liège en planches, à vendre par A. SCHWAB, pharmacien,
15 juin 40, rue Condé

EN douane—400 futailles eau-de-vie des marques Pinet, Castillon & Co., United Proprietors, La Rochelle, J. Denis, Henry Mounié, Milady, Bouvet jeune, à vendre par
15 jn THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti

EN débarquement du Denmark, de Bordeaux :
50 barriques vin blanc supérieur, Bouvet jeune,
40 barils vin blanc do do
21 barriques vin rouge,
14 quarts eau-de-vie, à vendre par
15 jn THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti

EN magasin—200 barriques vin blanc supérieur, 200 barriques vin rouge 1852, à vendre par
15 jn THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti

EN magasin et à vendre par les soussignés—200 barriques vins rouges ordinaires, supérieurs, St Emilion et Margaux ;
400 barils vins blancs, Porto et Madère ;
400 caisses vins rouges blancs, Muscat et Chate Belair ;
400 paniers huile Bacigalupi et Mis Sue extra ;
100 caisses sardines à l'huile 1/2 et 1/4 de boites ;
6000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons ;
5 boucauts ficelle de ligne assorties ;
100 paniers Champagne et Guignolet ;
100 caisses marasquin, absinthe et vermouth.
100 caisses olives et capres ;
100 livres essence de Bergamotte, Limon et Portugal ; 50 barils grains de lin et des Canaries ;
40 quarts eau de vie La Rochelle,
100 douzaines cravates soie noire d'Italie, &c ;
50 do chapeaux de paille d'Italie.
LANATA, GANDOLFO & CO,
15jn Rue Jefferson, Nos 10 & 9.

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans,
13 juin 1854.
LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende, sur les profits, de 5 pour cent, payable aux actionnaires ou leurs représentants légaux, à partir du 1er juillet prochain.
14 jn—1m N. O. J. TISDALE, Trésorier

PERDU.
UN porte monnaie rond en maroquin violet et fermoir en acier contenant une pièce d'or portant l'effigie pontificale et une médaille du Metairie Jockey Club.
Une récompense libérale sera donnée à la personne qui remettra ces objets au No 163, rue Royale.
14jn—3

Avis à ceux qui vont à la Baie St-Louis.
A VENDRE
DEUX PETITS CHEVAUX PONEY pour dames, allant parfaitement le train. Ils sont acclimatés et se trouvent de l'autre bord du Lac.
S'adresser rue Toulouse, No 69. 14jn—3f

CIGARES DE LA HAVANE.—600,000 cigares choisis avec soin et comprenant toutes les bonnes qualités de : Imperiales, Regalias, Media-Regalias, Londres, Millares, Cilindrados, Prensados, Medianos, etc, des marques célèbres de Cabanas, Figaro, Intimidad, El Sol, Washington, Perfeccion, Dos Hermanos, Fumeros, Ingenuidad, Elecciones, Ambrosia, la Victoria, Espanola, Filantropia, Flor del Paseo, La cero, Redencion, Mi Destino, Infante, La Fé, etc. etc. en magasin et à vendre par
13 ju MORENO FRERES, 34, Vieille Levée

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux : 50 boîtes de 155 chaque sardines à l'huile 144 boîtes, [illegible] 6 demi boîtes sardines à l'huile,
48 demi boites pâtés assortis, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co.
6 juin—15 27, rue de la Vieille Levée

PANIERS A PROVISIONS—450 paniers à vendre par M. H. BARLOW & CO,
9juin 16, rue du Canal.

VOORHIES, GOOCH & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES.
No 15, RUE TCHOUPITOULAS, NLLE-ORLEANS.
S. F. Voorhies,
J. R. Gooch. 1 juillet

Champagne.
50 PANIERS vin de Champagne cuvée de Bouzy, reçu par le navire Ocean Home, du Havre, à vendre par DUNTZE & IKEN,
19 mai encoignure Royale et Conti

$500 DE RECOMPENSE.
DES voleurs se sont introduits, dans la nuit de samedi à dimanche dernier, à l'aide de fausses clés, dans le magasin du soussigné, au coin des rues Royale et St-Louis, et ont enlevé les bijoux et l'argenterie de valeur ci-après décrits ! Les bijoutiers et ceux auxquels on offrirait de vendre quelques-uns de ces articles sont instamment priés de bien les examiner et de les retenir si c'est possible. La récompense ci-dessus sera donnée à la personne qui les retrouvera, ou une récompense libérale sera accordée en proportion de la valeur des bijoux qui seront remis au propriétaire.
8 ou 10 parures riches, composées de collier, broche, boucles d'oreilles, bracelet et boucle en or et ornés de pierres précieuses.
5 ou 6 demi-parures composées de bracelets, broches et boucles d'oreilles.
40 ou 50 parures composées de boucles d'oreilles et broches ; 15 ou 20 paires de boucles d'oreilles ;
10 ou 12 bracelets riches en or et ornés de pierreries.
3 ou 4 diadèmes riches en or et ornés de pierreries.
Plusieurs lorgnons simples et doubles, avec et sans chaînes et broches formant châtelaine.
Une variété de broches en or et ornées de pierreries, boucles de ceinture, chaînes, châtelaines, vinaigrettes et crochets.
P. S.—Presque tous ces articles sortent de manufactures françaises et sont de la plus grande richesse.
Il y avait en outre, dans le magasin, 600 ou 800 bagues en or et ornés de pierreries, de divers prix ; boucles d'oreilles, broches, boutons de chemises, lunettes en or, croix en or et ornés de pierreries, colliers montés en or, do de corail et grenat, et autres ornements ; couteaux et fourchettes en argent à découper, do à dessert, de voyage, tours de serviette, étiquettes, couteaux et fourchettes à beurre, poissons et cornichons ; cuillers à soupe et sauce ; boucles de bretelles, porte-crayons, cure-dents, tabatières et une grande variété d'articles de valeur sur une grande partie desquels le nom du soussigné est gravé.
Nouvelle-Orléans, 14 juin 1854. C. REDON.
14 juin—6

AVIS IMPORTANT.
LA HUITIEME MERVEILLE DU MONDE.
PRÉPARATION INDIENNE pour prévenir la chute, fortifier et activer la croissance des cheveux.
Cette préparation, qui seule mérite le nom de régénératrice, est composée d'après la recette d'un Indien qui s'est rendu célèbre au Mexique pendant plus de vingt années, par la facilité avec laquelle il faisait repousser (avec cette eau qu'il composait lui-même), les cheveux sur les têtes les plus dénudées. Telle est l'efficacité de cette préparation, que, quel que soit le mauvais état du cuir chevelu, elle rend aux racines cette vigueur du premier âge qui les force à repousser comme à l'état primitif— A ces qualités régénératrices, elle joint celle de donner aux cheveux cette souplesse et ce brillant si recherchés par les gens du haut ton, en même temps qu'elle tient la tête dans un état de propreté et de fraîcheur tout à fait surprenant.
Seul dépôt à la pharmacie de R. BATTIER, encoignure Dauphine et Hopital, Nouvelle-Orléans.
Prix......$1 50 le flacon. 10 jn—1m

B. PRADEL,
Élève de Charrière, Paris,
Fabricant d'instruments de chirurgie d'appareils orthopédiques.
66, Rue St-Charles,
Seul AGENT des BODY BRACES BREVETÉS du Dr BANNINGS, POUR LES ETATS DE LA LOUISIANE, ARKANSAS, TEXAS, MISSISSIPI.
CES appareils seront vendus en gros ou en détail, aux prix des fabriques de New-York, ainsi qu'un assortiment complet d'appareils du Dr Crain pour le soutien de la colonne vertébrale et le support de l'abdomen.
BANDAGES pour la cure radicale des Hernies—recommandés par les principaux médecins de la Louisiane : Américains, Français et Anglais. Ces bandages ont été confectionnés avec le plus grand soin et comprennent tout ce qu'il y a de bon dans chaque invention différente. Ils seront posés à la satisfaction des clients.
APPAREILS A PIEDS-BOTS—pour le redressement des muscles extenseurs—Appareils à fractures de tous genres.
Bas élastiques et en peau de chien, coutils pour les varicocèles.
NOUVEAU MODÈLE de suspensoire en fil pur, se composant d'un assortiment complet de tous genres.
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
Les médecins trouveront dans cette maison tout ce qu'il y a de plus parfait en instruments de chirurgie.
1er—lan,2pa. mar & vend

AVIS.
M. P. J. DELPIT a notre procuration générale pendant l'absence de notre sieur Tacon.
Nouvelle-Orléans, 12 juin 1854.
12 jn—6 A. PAYA & Co.

AVIS.
Richard Aldigé & Co. ont transporté leur magasin du No 47, rue de la Douane, au No 35, rue de Chartres, au premier. 10 juin

REVUE DE L'OUEST,
Publiée à St-Louis, Mo.
CONDITIONS DE L'ABONNEMENT—Port payé :
Un an..........$4 00
Six mois..........[illegible]
On s'abonne chez A. PAYA & Co, agents,
12 jn 56, rue Chartres

ON DEMANDE A LOUER.
POUR une petite famille de trois personnes, une négresse parfaite cuisinière, bonne blanchisseuse et repasseuse ; [illegible]
S'adresser au No 56, rue de la Douane, à E. P. BARBE. 12jn—

HUILE D'OLIVE—200 paniers de 12 bouteilles huile Plagniol en magasin : 100 do de 24 1/2 bouteilles, 50 caisses de 12 bouteilles, même marque, ayant droit au drawback.
A vendre par B. TALAMON,
12jn 181, rue Royale

VIN DE BERGASSE—50 barriques ayant droit au drawback ; 100 do en magasin.
A vendre par B. TALAMON,
12jn 181, rue Royale.

PRUNES SÈCHES—20 caisses prunes de 12 pots, à vendre par B. TALAMON,
12jn 181, rue Royale.

SALAISONS FRANÇAISES—Olives, amelleaux, capres, anchois et cornichons, à vendre par
12jn B. TALAMON, 181, rue Royale.

FROMAGE DE GRUYERE—4 tonneaux venant de débarquer, à vendre par
12jn B. TALAMON, 181, rue Royale.

VERMOUTH de Noilly Frères, à vendre par
12jn B. TALAMON, 181, rue Royale

VINS—Vin rouge en barriques, St Estèphe, Cantenac, Montferrand,
Vin blanc en barils Haut Sauterne,
Do en caisses do qualité supérieure,
Vin rouge do différents crus, à vendre par
12jn B. TALAMON, 181, rue Royale.

EAUX DE VIE—Henry Sutton, 1811 et 1800, Martellon, 1re preuve, d'ancienne importation, M. Daniel, 1re preuve, d'ancienne preuve, à vendre par B. TALAMON,
181, rue Royale.

BOUTEILLES et demi-bouteilles vides, à vendre par B. TALAMON,
12jn 181, rue Royale.

DAMEJEANNES de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par B. TALAMON,
12jn 181, rue Royale.

MOUTARDE FRANÇAISE, de la marque Louit Frères, à vendre par B. TALAMON,
12jn 181, rue Royale.

V. HEBERT & Cie.
149, rue de Chartres.
LIBRAIRIE FRANÇAISE.
NOUVEAUTÉS.
Les Mémoires de Bilboquet—3 vols. in-12 (ouvrage complet.)
Méry—Les Nuits d'Orient, 1 vol. in-12,
C. de Bernard—Un homme sérieux, 1 vol. in-12,
L. Gozlan—Georges III, 1 vol. in 12.
Alfred Ségond—Contes sans prétentions, 1 vol. in-12.
Xavier Eyma—Les Peaux Rouges, 1 vol. in-12.
Blaze de Bury—Souvenirs des campagnes d'Autriche.
O. Feuillet—Scènes et Comédies.
Molé Gentilhomme—Catherine II.
L. Lurine—Ici l'on aime,
Du Camp—Le Nil.
Pont Martin—Causeries littéraires,
Caraguel—Les Soirées de Taverny,
Arsène Houssaye—Portraits du XVIII Siècle,
Schamyl—Le Prophète.
EMPIS
Les six femmes de Henri VIII, 2 vols. in-8°, (9 juin

JOURNAL DES CONNAISSANCES UTILES,
(Année 1853—54 complète.)
Encyclopédie menuelle.
INVENTIONS, procédés, recettes et notions usuelles, agriculture, horticulture, arts, métiers, histoire, voyages, beaux arts, statistique, variétés, &c. &c. &c. &c.
Lecture de la famille, en vente chez VOR. HEBERT & Cie,
9jn 149 rue de Chartres

LECTURE A BON MARCHE.
REÇU par le Charlemagne—3 caisses de **Publications illustrées**—Œuvres de V. Hugo, Balzac, G. Sand, Dumas, Soulié, E. Sue, P. Féval, Méry, A. Karr, C. de Bernard, Pigo Lebrun, P. de Kock, &c. &c. A. PAYA & CO,
6jn 56, Chartres

COUVERTURES DE LAINE de Z. Granier—Reçu par la barque Alvarado, de Marseille :—45 balles 1re qualité et à vendre chez
H. DE GOER & RIFFLARD,
7jn 28, rue de la Douane.

CIGARES—Un grand assortiment de Regalias, La Especia, Cazadores, La Hermosura, Londres, La Flor de Cabanas, La Celebrada, Canones, El Abocado, Rodriguez, &c, &c, à vendre par
H DE GOER & RIFFLARD,
7jn 28, rue de la Douane.

LE SOUSSIGNÉ offre à ses amis de la ville et de la campagne, les articles suivants reçus par le steamer Cherokee et autres navires :
500 livres baleines longues pour robes,
250 do do courtes pour corsets,
8 caisses cartes steamboats,
6 do encre bleue et noire
100 rames papier foolscap rayé,
100 do do à lettre do,
20 grosses crayons de Ch. Masson.
En magasin, toujours un assortiment complet d'aiguilles Warrin de tous Nos, épingles 1re et 2de qualité à do do ; dentelles torchon et autres, fil Marshal de toutes couleurs et Nos ; ganterie, bonneterie, parfumerie, mercerie, bimbeloterie, etc, etc.
Les prix sont avantageux et les conditions libérales
P M CHASSANIOL,
9aout Encoignure Chartres et Conti.

A vendre ou à louer pour la saison.
Une belle propriété située à Mandeville, face au lac, contenant plusieurs chambres, galerie, cuisine et jardin, à quelques pas du grand wharf.
S'adresser à M. J. J. ALBERT, 63, rue Royale.
26mai—1m 3ps

G. LAVIE,
No 5, rue St Charles entre Canal et Commune,
En déballage,
Deux caisses CHOCOLATS A LA CREME pour soirées, en boîtes assorties.
Prix très modérés.

EAUX DE VIE.
SOSTHENE THOMAS, Importateurs,
9, Rue Gravier.
SEUL AGENT, dans le Sud, pour la vente des marques suivantes d'Eaux-de-Vie et pâles et foncées : Cognac Planat & Co, L. Durand, Eaux-de-Vie de Bordeaux :
T. Moreau & fils, Rochelle, crème très fin. Toujours en mains dans les entrepôts de la Douane.

A VENDRE—Plusieurs belles maisons dans le deuxième district, convenant à des familles nombreuses. S'adresser à
Geo. GOTTSCHALK,
22mai No 95, rue de la Commune

CUISINES—CUISINES.
800 CUISINES, soit pour bois ou pour charbon d'une grande variété de modèles et de grandeurs, depuis
$3 50 jusqu'à $350. 00
AUSSI :
Cuisines de l'Ouest,
à doux foyers, n'ayant besoin d'aucune maçonnerie et fonctionnant parfaitement.
Ces cuisines sont recommandables par leur solidité et pour l'économie du combustible.—A vendre à des prix réduits par B. NAUTRE & Co,
25, rue Condé.

GRATES POUR LES CHAMBRES—2000 Grates pour chambres, de tout genre et dimension, à vendre par les soussignés, qui en entreprendront la pose. B. NAUTRE & Co,
5 juin 25, rue Condé

ACIER DE MILAN—20 boîtes acier de Milan, à vendre par BRUGUIERE & Co.,
11 mai 16, rue Bienville.

EN débarquement du navire Panthère, de Boston, 150 caisses savon de Winchester, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
av—6 13 et 15, rue St-Louis

CHROMO-DUROPHANE
SICATIF BRILLANT,
Pour la mise en couleur des appartements en toutes nuances,
SANS FROTTAGE.
CE produit, inventé par le célèbre chimiste Viard, de Paris, a eu, depuis plusieurs années, un grand succès en France et à l'Étranger. Son usage est d'un avantage incontestable, attendu que, outre la modicité du prix, il remplace les nattes et les tapis qui, malgré les plus grands soins, sont toujours des nids d'insectes et de poussière.
Le CHROMO-DUROPHANE s'emploie comme de la peinture ordinaire, et sèche en deux heures. Il est à remarquer que plus le Chromo Durophane est lavé plus il devient brillant.
Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, *rue Bourbon No 184*, chez N. MOTIER, peintre.
NOTA—Des ouvriers sont attachés à l'établissement pour la mise en couleur des appartemens.
24 mai—3 m

METAL DE LA SILESIE.
CE métal a été soumis à un rigide examen, et il n'y a plus de doute aujourd'hui qu'il conserve son lustre qui égale en tous points celui de l'argent et se ternit moins qu'aucun autre métal. Il suffit de le regarder pour être convaincu de ce fait.
On manufacture maintenant toutes sortes de services de tables, tels que pots avec et sans anses, services de thé du dernier genre, coupes, gobelets et chandeliers de divers modèles. Une grande partie de ces pots, etc. est gravée et la beauté des dessins ne peut manquer d'exciter l'admiration. On manufacture également des fourchettes et des cuillers. Ce métal coûte neuf dixièmes de moins que l'argent.
Le soussigné offre en même temps les bandages en acier du Dr Dare pour les épaules et le ventre.
"Ayant examiné ces appareils, je certifie qu'ils remplissent amplement, selon moi, le but que s'est proposé l'inventeur."
WARREN STONE, M. D.
Nouvelle-Orléans, 14 février 1854.
Le bureau est situé au No 37, rue du Camp, au-dessus du magasin de vêtements de Pitkin & Co.
24 mai—1er jui EDSOM HART.

AVIS.
PENDANT notre absence, M. LOUIS TARDOS est chargé de notre procuration, par acte passé à l'étude de M. Amédée Ducatel, notaire public.
12jn—6f J. & J. TARDOS.

A VENDRE OU A LOUER.
La belle maison en briques à trois étages, située rue de l'Esplanade, entre Chartres et Royale. Deuxième District, et occupée dernièrement par le soussigné. Possession en sera donnée immédiatement. EDWARD BARNETT,
13juin—10f No 21, rue Conti

Avis d'Association.
MM. Ed. JEGOU et A. LATORRE ont l'honneur d'annoncer à leurs parents, qu'à partir du 1er juillet, leurs institutions n'en feront plus qu'une, sous la dénomination de "Jackson Institute for both sexes".
Le prospectus paraîtra sous peu.
M. LATORRE profite de cette circonstance pour prévenir les parents, que le bruit qui court sur la vente de son institution est dénué de fondement, et qu'il compte que l'œuvre de la malveillance, loin de là, il compte sur l'aide de ses compatriotes pour assurer la prospérité du nouvel établissement. 13 juin

SANGSUES, SANGSUES, SANGSUES,
25,000. 25,000
LE soussigné prévient le public ainsi que messieurs les habitans de la campagne, qu'il vient de recevoir de France des SANGSUES de première qualité et les offre à vendre au détail : les moyennes 25 cents pièce, les mêmes que l'on paie 50 cents dans les autres entrepôts. Il vendra à messieurs les médecins et pharmaciens les moyennes à $15 le cent et les grosses $25 le cent.
Son entrepôt est situé encoignure Ursulines et Royale, au café de M. Perez.
Succursales :—au faubourg Marigny, encoignure Champs Élysées et Victoire, chez M. Lapiace pharmacien. En ville, chez M. Castelnau, encoignure St Louis et Royale, et chez Bissar, encoignure Bourgogne et St Louis—Aussi, au café coin Remparts et Hôpital, et chez Lagrange, coin Ste Anne et Dauphine. 13juin— P. TRAFFOREST.

$25 de récompense.
PARTI marron, samedi, 10 du courant, de la plantation du commodore Rieaud, à la "Terre aux Bœufs", paroisse St Bernard, le nègre ANDY, acheté le 4 février 1854, de M. Alexander L. Grayson, du comté Choctaw, État de l'Alabama ; il avait alors 30 ans. ANDY est d'une taille d'environ 6 pieds, à la démarche d'un vieillard, la cervelure et le type d'un Indien. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le ramènera sur la plantation du commodore, ou, après l'avoir arrêté, en donnera avis au bureau de l'Abeille.
13 juin—6

A louer,
Une jolie résidence d'été située à Madisonville, contenant une maison principale ayant six chambres, et autres dépendances, jardins, &c. S'adresser à
EUG. ROCHEREAU & Co.
13 juin 26, 28, rue St Louis

SUCRE—204 boucauts sucre blanc, jaune et brut de Cuba, en débarquement de la goélette Medas, de la Havane, à vendre par R CAHIGAC & Co.
13 juin 30 Vieille Levée

SUCRE de la Havane—1500 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane, en magasin et à vendre par R. CAHIGAC & Co.
30, Vieille Levée

CAFÉ—570 sacs café vert première qualité, de Santiago, en débarquement du brick Rosalia, à vendre par R. DE VISSER & Co.
11jn 26, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—27 000 en débarquement de la goélette Mary Elizabeth, et à vendre par
13 juin B. VALLS, 90, rue du Camp

VANILLE—3 caisses à vendre par B. VALLS, 90, Camp

VIN rouge de Bordeaux—300 caisses St Julien Médoc, en débarquement du navire Denmark, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
29, Vieille Levée

EN débarquement du navire Danemark—40 caisses de fruits au jus assortis, en flacons et demi-flacons
12 caisses sardines à l'huile, boîtes entières,
20 do do do demi boîtes,
1 caisse ; gibier truffé, gras, palettes, dinde, alouettes, bécasses, cailles, lièvres, perdrix, &c. tous truffés,
5 caisses bocaux anchois au naturel,
20 do do de l'huile,
A vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
6jn 20, rue de la Douane

50 FUTAILLES cognac, 50 jarres huile d'olive, 100 paniers champagne, sous les clefs de la Douane, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
6 juin 20 rue de la Douane

200 QUARTS Porto M. Keig (Sol) Porto Lacave et Echicapr (Cadix), 70 quarts et octaves Madère, 50 quarts et octaves Xérès, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
6 juin 20, rue de la Douane

120 BARRIQUES vin rouge bon ordinaire, 50 barriques vieux vin rouge, 1150 caisses vins fins différentes marques.
A vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
6 juin 20 rue de la Douane

VINAIGRE FRANÇAIS—Olives—Guignolet importé—Fruits au jus—Jus de fruits—Prunes sèches—Eau de fleur d'oranger—Bouchons de différentes qualités, etc., etc., à vendre par
P LONGIS & GRATIAA,
6 juin 20, rue de la Douane.

SALSEPAREILLE—En douane et droits payés, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par
J M CABALLERO, 36 Vieille Levée,
24 mai entre Douane et Bienville

AVIS—Les soussignés offrent à vendre leur assortiment de marchandises sèches comprenant Indiennes, Mousselines et Jaconats imprimés, Barrèges, Mousselines suisses, coutils, étoffes pour rideaux, Brins à moustiquaires, Bas, Chaussettes, Cravates, Ombrelles, Parapluies, Peignes, Parfumerie fine, etc.
Aussi : un assortiment de chemises de Paris et un magnifique choix d'Eventails fantaisie.
A louer, le haut de la maison, en partie ou en totalité. L. PERROT & Co,
Rue Royale No. 222, à l'angle de la
22 mai—15f rue Ste, Anne.

HISTOIRE et Description générale de la Nouvelle France, avec le journal historique d'un voyage fait par ordre du roi dans l'Amérique Septentrionale par le P. Charlevoix, de la Compagnie de Jésus. Édition neuve, en trois beaux volumes, grand format, toutes les cartes utiles y annexées
S'adresser à M. V. HEBERT. 31 mai—

AUX DAMES.
GRANDE OCCASION.
POUR clore notre bel **Assortiment de toiles et de Marchandises de fantaisie**, nous l'offrons dès aujourd'hui **à des prix très réduits.** P. & E. REILLY & Co,
31 maif Encoignure Canal et Royale.

PRESERVATIF DU CHOLERA.
PLAQUES GALVANIQUES chez C. DUHAMEL, Opticien,
31 mai 88, rue de Chartres.

EN magasin—80 barriques vin rouge Bordeaux, bon ordinaire ; 15 barriques do do vieux ; 25 barils vin blanc Haut Sauterne ; 90 barils vin Oporto doux ; 100 caisses vin Muscat Frontignan ; 70 caisses absinthe Yersin Lecoultre et L. Molly ; 300 caisses Vermouth Le Noilly & Fils ; 200 do do Turino ; 75 do fruits à l'eau-de-vie nouveaux ; 400 damejeannes, 5 gallons ; 80 caisses eau de fleurs d'oranger ; 25 estagnons do do ; 50 caisses savons marbré Marseille ; 400 do vin rouge diverses qualités ; 60 do vin blanc Haut-Sauterne. A vendre par ANT GIRAUD,
5jn 44, Vieille Levée

RECU par le navire Alvarado de Marseille—255 paniers huile d'olive véritable Plagniol ; 50 do do do demi bouteilles ; 200 caisses salaisons assorties ; 600 livres gomme arabique blanche ; 40 jarres anis verts. A vendre par ANT. GIRAUD,
5jn 44, Vieille Levée

CAFE—800 sacs café vert, prime, de la Havane, do première qualité, en magasin et à vendre par
5jn ANT. COSTA, 16, rue de la Douane

TABAC constamment en main, de première qualité, de Vegas, de Vuelta Abajo et de Cube, pour tripes et capes, reçu par les derniers arrivages de la Havane, à vendre par ANT. COSTA,
5 jn 16, rue de la Douane

TABAC DE TABASCO—Quelques lots de tabac de Tabasco, première qualité, à vendre par
5 jn ANT. COSTA, 16, rue de la Douane

Aux lithographes et aux fabricants de cigares—4 caisses de papier différentes couleurs, grandeur éléphant, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
5 jn 16, rue de la Douane

CIGARES—200,000 cigares des meilleures marques, telles que : Amalia, Dunde, Magnolia, Pilarito, Dos Leones, Reyna Victoria, Ruiseñor, Paseo, Agradable, Flor del Paseo, Consuelo, &c. &c.
A vendre par ANT. COSTA,
5 jn 16, rue de la Douane

PAPIER POUR CIGARETTES—Quelques balles de la marque célèbre de "Las Perillas," à vendre par ANT. COSTA,
5 jn 16, rue de la Douane

EN débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux—50 barriques Margaux Médoc, 600 caisses vin blanc Haut Sauterne, 600 do vin rouge de diverses marques, 75 quarts pipes Cognac Calamy, à vendre par JOS. LANATA,
5 jn 11, rue Jefferson, et 12, rue Toulouse

EN douane et sujet au drawback—40 quarts pipes Cognac St Brice, 100 barils Oporto de Bourgogne, 150 caisses absynthe suisse de Ed. Pernod, à vendre par JOS. LANATA,
5 jn 11 rue Jefferson et 12 Toulouse

A VENDRE par le soussigné—10,000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons JOSEPH LANATA,
5 jn 11 Jefferson, 12 Toulouse

EN magasin—250 caisses sardines en boîtes, demi-boîtes et quarts de boîtes, 580 caisses savon de Castille, 400 do vermouth limpide de Noilly, à vendre par JOS. LANATA,
5 jn 11 Jefferson, 12 Toulouse

DIVERS—450 barriques vin rouge, vin rouge bon ordinaire, diverses marques, 100 do vin de Bergasse, 40 do vin rouge, en magasin et à vendre par
JOSEPH LANATA,
5 jn 11 rue Jefferson, 12 Toulouse

EN débarquement du navire Chimborazo, venant du Havre :
4 boucauts fromage Gruyère, 1re qualité, à vendre par A. COUTIN,
26av 13, rue Bienville

VIEUX PORTO—10 quarts vieux Porto, en magasin, à vendre par A. COUTIN,
26av 13, rue Bienville

GENIEVRE DE HOLLANDE—5 pipes genièvre de Hollande (Swan-Boot Brand), sous les clefs de la Douane, à vendre par
26av A. COUTIN, 13, rue Bienville

SARDINES—16 caisses de 200½ boîtes chaque sardines, de la marque Guilloux, à vendre par
26av A. COUTIN, 13, rue Bienville

MARASCHINO—40 caisses de 2 douzaines chaque, véritable marasquin de Zara, à vendre par
26av A. COUTIN, 13, rue Bienville

Dr. P. BLANCHARD,
Chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer le public qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et qu'il vient d'ouvrir son cabinet, rue Royale, No 166, au premier, entre les rues Conti et St-Louis, vis-à-vis la Banque de l'État de la Louisiane. 26juin

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Changement des heures de départ.
UN train d'excursion consistant en deux wagons de seconde classe pour les passagers et trois wagons découverts ayant des sièges et des tentes, partira du dépôt, au coin des rues Calliope et Bolis, dimanche prochain et les dimanches suivans, à 10 heures du matin et à 4 heures de l'après-midi, pour le bayou Labranche, à 20 milles, et sera de retour à midi et demi et à 5 heures et demie de l'après-midi, jusqu'à nouvel ordre.
Un train pour le transport des matériaux partira du dépôt à 5 heures et demie du matin, pour l'extrémité du chemin, pendant la semaine, et sera de retour à 6 heures et demie de l'après-midi. Les passagers pourront prendre ce train. Prix : 50 cts pour aller et autant pour revenir. 6 juin

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans des Opelousas et de l'Ouest.
A dater de dimanche, 19 du courant, les trains destinés aux passagers partiront comme suit :
DIMANCHES.
Ils partiront d'Alger à 7 et 11 heures du matin et 3 heures de l'après-midi.
Ils partiront de l'extrémité du chemin à 9 heures du matin et 1 et 5 heures de l'après-midi.
MARDIS ET JEUDIS.
Ils partiront d'Alger à 6 heures du matin et 3 heures de l'après-midi.
Ils partiront de l'extrémité du chemin à 10 heures du matin et 5 heures de l'après-midi.
Les trains de l'autre ligne partent un quart d'heure après ceux d'Alger.
Les ferrys du premier et deuxième districts partiront de la ville pour leur débarcadère respectif, à Alger, une demi-heure avant le départ des trains.
Le ferry du troisième district partira un quart d'heure avant l'arrivée des trains.
Prix : 50 cents pour aller et autant pour revenir.
15ma— BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire.

F. JAUFROID,
No 62, rue de Chartres.
REÇU par les derniers arrivages :
Corsets français sans coutures, marque Robert Werly.
Gants et mitaines filet, de 75 cts à $5, la paire.
do satin et fil d'Écosse.
Éventails nacre, ivoire et laqué, nouveau genre.
Peignes écaille, nouveau genre.
Dentelle noire, point d'Alençon, extra large.
Voilettes blondes et dentelle.
Parfumerie française.
Coton à broder et à festonner.
Et en général tous les articles nécessaires à la couture. 12jn

F. JAUFROID,
No 62, rue de Chartres.
OFFRE à vendre aux prix les plus réduits, les articles ci-dessous :
Bretelles élastiques à lacets,
Do blanches en tricot,
Bas blancs dans tous les prix,
Do pour enfans du No 1 à 7,
Mouchoirs de tête français, pure et couleur,
Chemises françaises, toile et coton,
Coton floche à tricoter,
Rubans et lacets fil,
Boutons nacre et de fantaisie,
Peignes à retapper buffle et façon buffle,
Do à chignons buffle et imitation écaille,
Épingles à cheveux et de toilette,
Éventails communs pour dames et enfans,
Ruban satin de tous les Nos,
Gants et mitaines filet,
Do satin coupés et fil d'Écosse,
Manches et chemisettes brodées,
Bandes brodées mousseline et jaconat,
Porte monnaies et articles de fantaisie.
AUSSI—Un assortiment de jouets allemands, par caisses assorties en grandeur 12jn

Librairie française de Victor Hébert & Cie,
149, rue de Chartres.
AVIS
Intéressant particulièrement les personnes qui partent en voyage ou pour la campagne.
Lecture à bon marché.
Reçu par le navire Ocean Home :
3,000 Publications Populaires françaises des meilleurs auteurs, tels que :
A. Dumas—Balzac—G. Sand—E. Sue—P. Feval—Paul de Kock—Pigault Lebrun—Ricard—Alphonse Karr—Marie Aycard—Cooper—Walter Scott—Bibliophile Jacob—Arrago, &c. &c. &c.
—AUSSI :—
Les Chants et Chansons de la Bohème, illustrés par [illegible] 24 mai

CIGARES DE LA HAVANE.
D'ENVOI de la célèbre manufacture de MM. J. Cook & Dozé, à la Havane, **un lot de Cent Mille Cigares** reçu récemment par le brick *Adams Gray*, sera vendu en gros ou en lots à la convenance des acheteurs, AU PRIX DE FACTURE y ajoutant une faible commission, afin de faire apprécier au public orléanais la qualité extra fine de ces cigares qui ont **remporté le prix d'excellence** à l'exposition à New York.
S'adresser à MM. PRETAT, 'T HOOFT & CO, agents,
5 juin—1m 27, rue du Camp

COLCORAME!
REMEDE infaillible pour la guérison des cors aux pieds.
Quelques semaines seulement ont suffi pour établir d'une manière incontestable la réputation de ce remède.
Seul Dépôt :
Chez G. LAVIE, rue St-Charles, No 5.
Les personnes qui se sont fait inscrire, sont priées de prendre livraison de leurs ordres. 5 juin

G. LAVIE,
Rue St-Charles, No 5,
VIENT de recevoir par le navire Ocean Home, un assortiment de voitures pour enfants. 5 juin

Compagnie d'Assurance mutuelle des Négocians
Bureau : No 103, rue du Canal.
DIRECTEURS :
Wm Vogel, P. Poutz,
Logan M. Knight, M. Cuddy,
G. Nittenberger, J. A. Braud,
R. D. Trouard, P. Maginnis,
E. B. Vignaud, [illegible]
R. P. Voorhies, O. Gaillard,
John Pemberton
CETTE Compagnie, qui a été organisée sur le principe de l'assurance mutuelle, sera prête, le 1er juin prochain, à émettre des polices d'assurance contre les risques de la mer, des fleuves et de l'incendie.

Bureau de la Compagnie d'Assurance mutuelle des Négocians.
Nlle-Orléans, 1er mai 1854.
A une assemblée des Directeurs de cette Compagnie, M. John Pemberton a été élu président et M. A. Schreiber secrétaire. 19 mai

LA société existant entre nous sous la raison sociale de P. QUADRAS & Co, est de ce jour dissoute par un commun accord. M. Antonio Costa reste chargé de la liquidation.
Nlle-Orléans, 1er mai 1854.
PEDRO QUADRAS,
ANT. COSTA.

M. ANTONIO COSTA annonce au commerce et à ses amis qu'il continuera pour son compte particulier les mêmes genres d'affaires que ceux de l'ancienne maison, sous la seule signature de Ant. Costa.
Nouvelle-Orléans, 1er mai 1854.
16 mai—d ANT. COSTA.

CONSERVATION DE PAPIERS ET LIVRES DE VALEUR.
LE fait que les COFFRES-FORTS de RICH [Rich's SALAMANDER SAFES] peuvent résister au feu est si généralement répandu, qu'il n'est pas nécessaire d'en parler longuement. On ne saurait exiger de meilleure recommandation que la réputation qu'a est acquise cet article et la confiance qu'il a inspirée depuis qu'il a passé par tant d'épreuves. Il suffira de publier les deux certificats suivants, dans lesquels il est question de ce qui a été sauvé par ces coffres-forts, lors des derniers incendies. Trois autres coffres-forts, de la même manufacture, ont subi des épreuves semblables et en sont sortis intacts ; il en a été de même, dans d'autres États, avec cent autres, dans des circonstances antérieures à celles-ci.
Incendie de la rue Natchez.
Nos bureaux et notre entrepôt Nos 31 et 33, rue Natchez et tout ce qui y était renfermé, à l'exception des livres et papiers que contenait notre coffre-fort, ont été détruits par le feu, le 16 mars dernier. Le coffre-fort était resté plusieurs heures au milieu des flammes ; lorsque nous parvînmes enfin à l'en retirer, il était rouge. Lorsqu'il eut refroidi, les livres et papiers représentant une somme de vingt mille piastres, furent retirés et nous les trouvâmes intacts. Nous n'avions absolument rien perdu.
Ce fait ne nous laissant plus aucun doute sur la sécurité qu'offrent ces coffres-forts, nous en avons acheté un autre de M. Isaac Bridge, 22 rue des Magasins, agent pour la vente des COFFRES-FORTS de RICH. Nous les recommandons à tous ceux qui veulent mettre leurs papiers de valeur en parfaite sûreté, en cas d'incendie.
PRICE, WALSH & Co.
Nlle-Orléans, 7 avril 1854.
Incendie de la rue de Chartres.
Les raisons ne nous manquent pas pour recommander les COFFRE-FORTS de RICH, depuis qu'il nous a été donné, le 5 février dernier, de voir à l'épreuve celui que nous avons acheté, il y a plusieurs années, à M Isaac Bridgt. Notre magasin, situé au No 37, rue de Chartres, ainsi que tout notre stock de chapeaux, garnitures, &c, ont brûlé le 5 février. Le coffre-fort a été exposé pendant plusieurs heures, à un feu ardent et cependant les billets de banque et les checks, s'élevant à plus de neuf cents piastres, plusieurs milliers de piastres en billets à ordre et nos livres représentant une somme de quarante mille piastres, ont été sauvés. Le coffre-fort ne coûtant que cent dix piastres, nous croyons pouvoir dire que nous n'en avons jamais acheté à meilleur marché. ALBERT & TRICOU.
Nouvelle-Orléans, 12 avril 1854.
Il est rare que chaque grand incendie ne démontre la nécessité de ne pas se fier aux différents coffre-forts qui ne le sont que de nom et dont on s'est servi jusqu'ici. Aussi, ceux qui y mettent leurs livres et papiers, feraient bien de suivre ce conseil qui leur est donné plus haut.
Le soussigné est le seul Agent, à la Nouvelle-Orléans, pour la vente des coffre-forts améliorés et patentés, de Rich, le seul qui ait les véritables, lesquels, de quelque manufacture qu'ils proviennent, sont toujours marqués : Patentés de Wilder. ("Wilder's Patent".)
ISAAC BRIDGE,
12mai—3m 22, rue des Magasins

PRET SUR DEPOT.
JOSEPH DALIET informe ses amis et le public, qu'il vient de s'établir rue de l'Union, No 54, entre Amour et Bons-Enfans, où il prêtera sur dépôt, à un intérêt excessivement réduit.
Nouvelle-Orléans, 10 mai 1854.
11mai—1 an

MARCHANDISES NOUVELLES
Reçues par le Crescent City.
LAGAY & LECANU, 36, rue Chartres,
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord :
Le complément de leurs *confections d'été* pour *hommes* et *enfants*, comprenant tous les derniers genres, qu'ils offrent en vente à très bas prix. 15mai

1,400,000 CIGARES de la Havane, de toutes dimensions, des meilleures qualités et *pleinement garantis* d'importation directe. Outre le grand nombre de cigares de différentes formes connues sur ce marché, le soussigné vient de recevoir ceux qui sont très recherchés à la Havane pour le marché de la Californie et ceux d'Europe, tels que : Turcos, Question de Oriente, Whigs, Rusos et Conchas, qui sont tous de tabac de choix.
En magasin et à vendre par D. BORNIO Jr.,
30 mai 34, rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE—140 000 Imperiales, Regalias, Media-Regalias, Londres, Millares, etc., en boîtes de 50 et 100.—300 cigares de la marque célèbre "La Fé," de J. J. Castanedo, venant d'arriver de la Havane par la goélette Alice, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr.,
34, rue Gravier

Le propriétaire de ces cigares désirant partir le plus tôt possible pour la Havane, ferait une réduction en faveur de la personne qui achèterait le tout ou la moitié du lot. 30 mai

CIGARES DE LA HAVANE—125,000 Millares en boîtes de 100, dimension ordinaire, Regalias, Londres, Tabacos de différentes marques, en débarquement du brick J. Gittings, venant de la Havane, à vendre par D. BORNIO Jr.,
30 mai 34, rue Gravier

TABAC D'ESPAGNE, à fumer—46 barils de choix en magasin et à vendre par
30 mai D. BORNIO Jr., 34, rue Gravier

J. C. DENIS,
Négociant-Commissionnaire,
RUE SECONDE No 75.
Saint-Louis (Mo).
SOLLICITE respectueusement les consignations de sucre et mélasse, liqueurs, cigares, &c, &c, et achète sur ordre les produits de l'Ouest. 7nov—1an

Librairie française.
REÇU par le Charlemagne, une facture importante de livres français, parmi lesquels nous citerons :
E. de Girardin—La liberté dans le mariage.
G. Planche—Portraits d'artistes.
Michelet—Légendes du Nord.
Ste-Aulaire—Les derniers Valois.
T. Gautier—Poésies complètes.
De Saffon—Histoire des Races humaines.
Du Camp—Le Nil.
—ET—
Œuvres diverses de Guizot, Villemain, Barbier, Musset, Standhal, Ch. de Bernard, et tous les classiques, en format in 12, dit Charpentier.
A. PAYA & Co,
3 jn 56 rue de Chartres

VIN de Catalogne—240 demi pipes à vendre par
13 juin B. VALLS, 90, rue du Camp

HOTEL BELLOUARD,
A LA BAIE ST-LOUIS.
L'HOTEL BELLOUARD, détruit l'hiver dernier par un incendie, vient d'être complètement reconstruit. Il y a été fait de grandes améliorations. Mme BELLOUARD en fait l'ouverture aujourd'hui, 1er juin. Elle a pris toutes les mesures nécessaires pour rendre sa maison agréable aux personnes qui voudront l'honorer de leur patronage. Comfort, soins, attention constante, table délicate et abondamment servie, on y trouvera tout ce que peut exiger le touriste le plus difficile.
Mme BELLOUARD croit devoir annoncer d'une manière spéciale, qu'elle a engagé les services d'un excellent chef de cuisine, connu par son habileté et ses ingénieuses ressources. C'est pour elle et pour les familles qui passent l'été à l'hôtel Bellouard une bonne fortune dont elle se hâte de leur faire part.
N. B.—Un établissement de bains est attaché à l'hôtel. 1er juin—1m

LE soussigné a, ce jour, associé son frère B. J. MORENO à ses affaires de commission générale et d'importations de toutes sortes de produits de la Havane. Les affaires seront conduites sous la raison *Moreno Frères*. FRANCIS MORENO Jr.
N. O, 1er juin 1854—1m. No 34, Vieille Levée

F. MORENO jr B. J. MORENO
MORENO FRERES,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
ET IMPORTATEURS DE
Cigares, Café, Sucre,
Et toutes sortes de produits de la Havane.
No 34, VIEILLE LEVÉE.
1 juin Nlle Orléans

MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SECHES POUR LE PRINTEMPS.
LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, la balance de ses marchandises, qui avec celles qu'il avait précédemment en magasin, complètent son assortiment de la saison et lui permettent d'offrir à ses amis et au public un choix d'articles, consistant en partie de
Robes de barège riche avec volants,
do do pour deuil et demi-deuil, avec volants,
do organdi et jaconat riche avec 3 et 5 volants,
do do do pour deuil et demi deuil, avec volants,
Barèges unis de toutes couleurs, à 25 cents la yarde,
Barège fantaisie, riche, de 25 à 70 cents la yarde,
Organdis fantaisie, noir et demi deuil,
Jaconat do do do ;
Grenadine noire et fantaisie ;
Talmas, pelisses, mousquetaires et mantelets mousseline brodés ;
Un nouvel envoi de soie foulard, dessins nouveaux,
Toile d'Irlande pour chemises (garantie pur fil) de $6 à $15 ;
Toile pour taies d'oreillers ;
do de l'Inde (India grass linen) ;
do de Paris ;
Serviettes de table du Béarn, qualité supérieure ;
Serviettes pour essuie-mains, du Béarn ;
Toile à draps 12/4 "VERITABLE CRETONE",
do do 8/4, 10/4, 12/4 et 13/4 d'Écosse,
Platilles et bretagnes de tous prix ;
Coutils anglais, fantaisie et blanc pour pantalons,
Merinos et Barpour noir pour habits,
do noir, façonné pour pantalons, &c. &c. &c.
Tous les articles ci-dessus sont importés tout récemment et du dernier genre, et quoique n'étant pas annoncés à "Vingt-cinq pour cent, au-dessous du prix coûtant," seront vendus à aussi bas prix que dans n'importe quelle maison de la ville. P. A. HEBRARD

LA société existant en cette ville, sous la raison sociale de O. VALETON & Co, est de ce jour dissoute par sa propre limitation. O. Valeton reste chargé de la liquidation.
Nouvelle-Orléans, le 31 mai 1854.
O. VALETON,
M. HODART,
1 juin A. FOURNIER.

O. VALETON annonce au commerce et à ses amis qu'il continuera pour son compte particulier le même genre d'affaires que l'ancienne maison, sous la même raison de O. Valeton & Co.
Nouvelle Orléans, le 1er juin 1854.
O. VALETON.
1 jn 25 rue Tchoupitoulas.

CHARBON de bois pulvérisé—20 boucauts en débarquement de la goélette E. S. James, venant de Philadelphie, à vendre par X. LAMBERT.
1 jn No 63 rue des Magasins

Huile Extra ! Huile Extra ! Huile Extra !
400 Paniers de 12 bouteilles de 24 onces huile tout à fait supérieure, de Marcelin Sue. En magasin et à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co,
1jn Rue Jefferson, No 9 & 11.

CONSULAT DE BELGIQUE.
M. CONSTANT STORMS, parti d'Anvers en septembre 1850, sur le navire américain Charles Hald, est prié de passer à ce consulat pour affaire le concernant. AW COUTURIE.
30 mai—6 Consul pro tem., 31, rue Commune

A vendre,
PLUSIEURS milliers de cordes de **Bois de cyprière**, en lots à la convenance des acheteurs. S'adresser au bureau de L. JAMIN No. 44, rue de la Douane. 30 mai—15dj

MM. EUG. ROCHEREAU & CO. ont transféré leurs bureaux aux Nos 26 & 28, rue St-Louis, presque vis-à-vis leur précédent magasin.
8mai Nlle-Orléans, le 1er mai 1854.

H. DEZANNEAU, Docteur en Médecine et en Chirurgie, Membre de la classe des Sciences de Paris,
A l'honneur de faire savoir aux citoyens de cette ville qu'il est fixé RUE ROYALE, No 149, entre St-Louis et Toulouse.
Reçu docteur après sept années d'études et externe de l'Hôtel Dieu de Paris, ayant acquis une grande expérience sous les yeux des maîtres de la Science comme dans sa propre clientèle, il traite toutes les maladies en général, tant externes qu'internes, fait les opérations quelles qu'elles soient, ainsi que les accouchements les plus laborieux, et s'occupe spécialement des maladies syphilitiques. Bien qu'il n'ait pas l'honneur d'être connu des citoyens de la Nouvelle-Orléans, il ajoute par les nombreux certificats authentiques qu'il possède et qui attestent le grand nombre de cures et d'opérations qu'il a faites, il espère qu'il saura bientôt la confiance du public, en donnant tous les soins qui sont en son pouvoir et qu'il s'efforcera toujours de mériter. Au nombre de ses succès il citera l'opération césarienne qu'il a pratiquée sur une dame âgée de 49 ans pour qui toutes les ressources de l'art étaient épuisées [illegible]. Cette opération couronnée d'un plein succès a valu à son auteur, après la complète guérison de la dame qui a eu lieu dans le délai de cinquante jours, une mention honorable de la Faculté de Paris.
Consultations : Tous les jours de midi, à 2 heures. 4mai—2m

Habillements d'hommes,
POUR L'ETE,
36 rue de Chartres.
NOUS recevons par les steamships Star of the South et Orizaba—Un nouvel assortiment de confections d'été pour hommes et enfans.
5 mai LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres

BIERE D'ECOSSE—150 futailles, de la marque Harveys, en débarquement du navire Charlotte Harrison, de Glasgow, à vendre par
27av O. VALETON & Co, 25, Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Mary Merrill, venant de Bordeaux :
10 quarts pipes eau-de-vie,
24 barriques vin rouge,
100 caisses do do
A vendre par F. ROUMIEU,
22av— Rue St-Louis No 20.

HOUBLON—6 balles de première qualité, à vendre par A. M. BARLOW & Co.,
9 juin 16, rue du Canal.

PIPES—595 caisses pipes allemandes, en débarquement du navire Neptune, à vendre par
A. M. BARLOW & Co.,
9 juin—6f 16, rue du Canal.

A VENDRE à bas prix—Une MACHINE ÉLECTRIQUE, avec des jarres de Leyde, &c. Le tout complet et neuf. Aussi : Une Batterie Voltaïque en parfait état. Ces deux machines conviennent, sous tous les rapports, à une institution ou à un médecin ; elles seront vendues ensemble $125. On peut venir les examiner au magasin de Lilly, No 45, rue de la Douane. 5jn—10

REFLEXIONS
SUR LA
POLITIQUE DES ETATS-UNIS,
STATISTIQUE DE L'ESPAGNE.
Statistique de l'île de Cuba,
PAR M. BERNARD MARIGNY.
EN VENTE CHEZ
Vor. HEBERT & Co, 149, rue de Chartres
8 juin

COGNAC PELLEVOISIN,
21 demi, 20 quarts, 23 huitièmes pipes de preuve pale ; 7 quarts, 20 huitièmes de preuve foncée.
COGNAC A. DENYS.
24 quart pipes de preuve pale.
COGNAC KLARAN.
3 demi-pipes 1re preuve pale.
COGNAC JULIEN LAFERRIERE.
12 demi, 20 quarts pipes de preuve pale.
Sous les clefs de la douane et à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
16mai—15f 27, rue de la Vieille Levée.

ON a besoin d'un homme accoutumé au travail intérieur d'un magasin de vin ; on exigera de bonnes recommandations. S'adresser au No 90, rue St-Louis. 10jn

VIN ROUGE ET BLANC, en magasin et à vendre par le soussigné :
460 barriques vin rouge, 12 do vieux do,
18 barriques vin blanc,
22 1/4 cognac diverses qualités, 10 1/8 do do do,
11 barils Madère, 8 do Porto,
2 pipes genièvre de Hollande,
20 barriques vin de Bergasse, 10 barils vin blanc,
50 caisses vieux cognac, 145 caisses vin rouge,
45 caisses vin blanc, 50 do vermouth,
50 do liqueurs assorties 600 damejeannes,
200 paniers anisette, 10 do guignolet,
2 boucauts fromage suisse.
10jn E. DECHAMPS, 67, rue Condé.

VIN ROUGE—60 barriques vin rouge, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par E. DECHAMPS,
10jn 67, rue Condé.

Marchandises pour le Mexique.
TAPALOS—4 caisses couleurs assorties 56 X 56,
6 do do do 60 X 60,
4 do do do 62 X 62,
à vendre chez H. DE GOER & RIFFLARD,
12mai 28 rue de la Douane

LA VOGUE
Des publications illustrées
Se maintient.
La maison A. PAYA & Co. vient d'en recevoir un envoi comprenant les dernières nouveautés
31 jv 56, rue de Chartres.

VIN ROUGE—224 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Estèphe Eygenne ;
22 caisses de 12 bout. vin rouge Cos Destournel do ;
12 do do Muscat Frontignan do.
En débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux, et à vendre par E et MAIGNAN,
18mai 85, rue St-Louis

D. BORNIO Jr.,
Marchand Commissionnaire et Importateur de cigares, tabacs et café de la Havane.
72 GRAVIER, No 34.

CERISES ET FRUITS A L'EAU DE VIE — 200 caisses cerises à l'eau-de-vie, 100 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie ; 20 caisses pêches à l'eau-de-vie assorties, à vendre par O. VALETON & Co.
7 av 25, rue Tchoupitoulas

HUILE D'OLIVE—300 paniers huile marque Pusel ; 100 paniers huile marque J. Plagniol, à vendre par O. VALETON & Co.,
7 av 25, rue Tchoupitoulas.

VERMICELLI & MACARONI—100 boîtes macaroni et vermicelli ; 200 demi-boîtes macaroni et vermicelli, à vendre par O. VALETON & CO.,
7 av 25, rue Tchoupitoulas.

SUIF FRANÇAIS—25 caisses chandelles blanches et mélies, à vendre par O. VALETON & CO.,
7 av 25, rue Tchoupitoulas.

PRUNES SECHES—100 caisses en jarres de toutes dimensions, à vendre par
O. VALETON & Co.,
7 av 25, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux : 144 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles, à vendre par
BOYER FRERES & V. BENQUET & Co,
6ju enc. Morne & Mandeville, 3e dist.

Teneur de Livres.
UN bon comptable, pouvant disposer d'une partie de son temps, voudrait se charger de la tenue d'un ou de plusieurs jeux de livres, soit en anglais ou en français.
S'adresser par la Poste à la boîte A. No 46.
9 mai—

LIQUEURS DU PAYS—En débarquement :
30 barils rum de Jamaïque, 1ère qualité,
20 do gin de New-York,
20 do genièvre do do.
10 do whiskey Monongahela.
Le tout triplement distillé
A vendre par A. DELAMARE,
17 déc No 9 rue Bienville

CHAMPAGNE
De la veuve Cliquot Ponsardin.
[illegible] & Co., No 22, Vieille Levée,
Seu agent et importateur, [illegible]

HOTEL DES CHENES VERTS,
Biloxi (Mississippi).
CETTE magnifique résidence d'été si bien connue dans le Sud-Ouest, sous la direction de Mme ELIZABETH PRADAT et de son fils JOHN E. PRADAT, située à environ un mille du village de Biloxi, sera ouvert aux visiteurs le **1er Juin.**
Les Chênes Verts sont trop bien connus pour nécessiter une longue description. La popularité dont jouit cet établissement depuis nombre d'années ne fait qu'augmenter. Ses nombreux avantages naturels [illegible] sur le lac, ainsi que l'eau salée pure qui vient du Golfe, n'ont pas manqué d'impressionner favorablement les nombreux visiteurs de la Nouvelle Orléans, Mobile et de tous les environs.
Les propriétaires ont fait pendant [illegible] de nombreuses améliorations. Des **Bateaux à voiles** seront en tout temps mis à la disposition des visiteurs sans frais. Du **vin** sera servi à dîner.
On pourra toujours se procurer des **chevaux** et des **voitures**. En outre, la **célèbre compagnie de musique** de la Nouvelle Orléans est engagée, et on peut s'attendre à [illegible]
Les visiteurs désirant descendre aux CHENES VERTS sont priés d'en informer les capitaines des bateaux, qui les débarqueront au wharf de l'hôtel.
CONDITIONS
Par semaine..................$ [illegible]
Par jour...................... 2
Les enfans et les domestiques paient moitié prix. 4 ma—

S. FOURNIER,
72, rue Royale
REÇU par les derniers arrivants un grand assortiment
d'Horloges de Franche-Comté.
Marchant 8 jours, à sonnerie, répétition et réveil matin.
Ces pièces, pleinement garanties pour 5 ans et pouvant servir de **Régulateurs**, sont surtout bonnes pour habitations, bureaux publics, fabriques, ateliers, &c. Les prix varient de 10, 15, 18, 25 dollars et au-dessus.
Choix de Montres en métal nickel ou platine.
Pendules de tous genres **chaînes** de sûreté en or, &c.
Appareil électrique avec **microscope à gaz.**
Aussi un **télégraphe électrique** [illegible]
FABRIQUE d'horloges de précision, couronnes pour églises, [illegible] de 250 jusqu'à 500 dollars et au-dessus.
REPARATION de montres et de toutes pièces mécaniques

Almanac d'Adresses.
(Directory) pour 1854.
AUX PLANTEURS.
LE Directory de H. & A. Cohen pour 1855 va prendre la position de toutes les plantations de la Louisiane et du Mississippi. Le compilateur M. B. W. Cohen, fait tous ses efforts pour obtenir les renseignements nécessaires des assesseurs et des maîtres de poste des deux États. [illegible]
23mai—2m

CHANGEMENT DE DOMICILE.
LE Dr H. Rancé a transporté son domicile rue de la Douane, No 113, entre Bourbon et Dauphine. 23av—2m

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE,
No. 98,
Entre les rues Perdido et Poydras.
CET établissement est maintenant dirigé par les Drs. A. MERCIER, [illegible] et J. A. BRADBURY [illegible]
Chambres pour les personnes [illegible] et les personnes de couleur libres.... $ [illegible] par jour,
Chambres pour les esclaves.... $ [illegible] par jour,
Salles pour les esclaves........ $1 [illegible]
Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à l'établissement.
Les ordonnances des médecins sont exécutées avec soin.

FASHIONABLE STORE,
Encoignure Commune et St-Charles.
LE soussigné a le plaisir d'annoncer à ses clients que son départ pour France est fixé au 25 courant, il se chargera comme par le passé de tous les ordres qu'on voudra bien lui confier.
8 mai—30f J. B. COURNAT

AVIS.
M. A. COUTURIE remplira, pendant mon absence de la Nlle Orléans, les fonctions de consul de Belgique. H. MEUGENS, consul de Belgique
13 mai—1m No 31 rue de la Commune

AVIS.
M. JEROME RIVIERE est chargé de ma procuration et sera mon agent pendant mon absence de la Nlle Orléans. H. MEUGENS
13 mai—1m 31 rue de la Commune

2000 PANIERS anisette fine, surfine et superfine.
1000 caisses liqueurs fine, surfine et superfine.
100 do guignolet d'Angers.
250 do marasquin surfin et superfin.
200 do curaçao surfin et superfin.
150 do do blanc superfin.
300 do absinthe E. P. [illegible] & L. importation
150 do do Bernard [illegible]
75 do kirschenwasser do
200 do absinthe E. F. [illegible] & L. imitation
100 do vin muscat de Frontignan, marque L. Noilly fils & C.
75 do cerises à l'eau de vie, marque Pl. [illegible] & C.
50 do Fruits au jus assortis do do.
Vins en caisses pour familles, de diverses marques.
Vins en barriques, demi barriques pour familles, du rouge et blanc.
Cognac de diverses marques, brandies, gin de Holland et du pays.
Merise fine et surfine, vins de Madère, Bitter, Pepermint etc, etc, à vendre au magasin par
DARAN & JOURDAN, No 45 Vieille Levée

Machines à coudre, de Wilson.
DEVANTS DE CHEMISES, cols et poignets, d'une façon plus élégante, plus solides, immensément supérieurs à tout ce que l'on peut manufacturer, et à moitié meilleur marché.
COUTURES de toute espèce pour les familles, [illegible] au magasin de couture de la Rue Royale, [illegible] où les machines sont en opération [illegible] fera connaître gratis la manière de s'en servir. 17av—6m

Actions.
LE soussigné désire acheter des Actions de la Banque de l'État, de la Banque de la Louisiane, de la compagnie des water works et de la Compagnie d'Assurances des Marchands. Il vendra des Actions de la Banque du Canal et de la Banque de l'Union.
GEO. GOTTSCHALK.
16 fev 95, Commune

REÇUS de taxes de chemins de fer achetés par
GEO. GOTTSCHALK, courtier.
14 dec No 95, rue de la Commune

EN débarquement du navire Mary Merrill, de Bordeaux :
40 barriques vin rouge Queyries,
20 do do La Maison 1849,
20 do do [illegible]
24 caisses do do Château [illegible] 41 et 46
20 do do Cos d'Estournel 1849, 1850,
60 do do [illegible]
A vendre par CAVELIER & MAXENT,
21 av 168 rue Royale

Bottes, Souliers et Chapeaux.
3,500 caisses en magasin, formant un assortiment complet et propre aux marchands de campagne, à bas prix et à des conditions libérales, par I. HOBBS & Co,
4mai—12 12 et 14 rue de la Douane.

Bottes, Chapeaux et Casquettes.
2300 caisses en magasin et en débarquement des navires [illegible] consistant en une grande variété de bottes, souliers, chapeaux et casquettes, brodequins de Russell, chapeaux [illegible] aux plus bas prix du marché par FROST & CO,
10nov 10, Magasins

Eau-de-Vie de Catawba,
LES soussignés ayant été nommés agents pour la vente de cette eau-de-vie, appellent l'attention des acheteurs et les invitent à venir en apprécier la qualité. Cette eau-de-vie étant distillée du vin de Catawba, tend à remplacer avantageusement l'article français.
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
18 mai—1 m 13 et 15, rue St-Louis

EN débarquement du navire Golden Era de Bordeaux :
41 caisses cerises à l'eau de vie,
25 do poires do do
20 do pêches do do
130 do abricots do do
165 do prunes do do
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
18mai—6f 13 et 15, rue St-Louis

EN magasin—500 caisses savon de Winchester
500 demi-caisses do do à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
18mai 13 et 15, rue St-Louis

A LOUER.
Maison de résidence, Bureaux au premier et au rez-de-chaussée, dans le Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti, ci-devant occupés par M. Bernard Philips, notaire public. S'adresser à M. MUSSON,
24 mars— 3 rue Carondelet

SARDINES—50 caisses 100 1/4 boîtes sardines, marque, de Joseph Peneau, en magasin et à vendre par J. B. PREAU & Co,
18mai 31 & 33, rue Gravier.

Tapis, Nattes, Toiles Cirées,
23, rue de Chartres.
TAPISSERIES de velours, anglaises, américaines et de Bruxelles, tapis trois plis, de Bruxelles, in grain et de Venise, tapis à mettre en laine et coton, [illegible] de table, tapis pour tables et pianos, baguettes d'escalier ; étoffes de crin, descentes de lit, nattes, &c. Nattes 4/4, 5/4 et 6/4, blanc, à carreaux et de fantaisie. Toile cirée large de 24 pieds, coupée d'après la grandeur des appartements.
Le tout au plus bas prix du marché.
27 mars A. BROUSSEAU & Co

VIN—30 pan. de 12 bout. champagne Royal Union
12 do de 24/2 do do do
10 do de 12 bout. do Lion.
8 do de 24/2 do do do
En débarquement du navire Ocean Home, du Havre, et à vendre par V. & E. MAIGNAN,
20mai 85, rue St-Louis

J. CASBERGUE,
—MARCHAND TAILLEUR,—
106 Rue Royale 106
INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps, consistant en :
Coutils couleur et blanc,
Piqué couleur pour gilets,
Merinos noir pour habits et pantalons,
Montpensier noir (étoffe nouvelle) pour redingotes et pantalons.
Les prix sont très modérés.
1er lev J. CASBERGUE

Certificats de prime.
LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Croissant et du Home. Geo. GOTTSCHALK, Courtier
14 dec No 95, rue de la Commune.

LE soussigné vend des Actions de la Compagnie d'Assurance d'Orléans et de la Compagnie des Water Works. Il désire acheter des actions de la Compagnie d'Assurances des Marchands.
Geo. GOTTSCHALK, courtier.
4 dec No 95, rue de la Commune

CIGARES de la Havane—Le soussigné, ayant ajouté à son stock un grand nombre de lots de cigares de la Havane, peut en offrir un assortiment de toutes les formes et dimensions et des marques les plus célèbres, telles que Cabargas, Cabanas, Globo, Intimidad, Consuelo, La Diana, Sultana, Flor de Morales, Gutierrez, Granadina, etc, toutes garanties de la Havane. J M CABALLERO, 36, Vieille Levée,
24 mai entre Douane et Bienville

Quincaillerie ! Quincaillerie !
Les soussignés reçoivent par le Grenada, de Liverpool, les articles qui suivent :
2 boucauts couteaux de table,
2 boucauts couteaux de poche,
1 caisse rasoirs de W. S. Butcher,
12 boucauts chaînes pour charrues,
12 do pioches pour habitans,
25 douzaines haches de Collins,
1 boucaut meules à grès, Nos. assortis.
Aussi—Un assortiment général d'articles de quincaillerie convenables aux marchands de la campagne, à vendre par URIAH A POLLARD & Co,
10 oct No 74, Canal près Chartres

Rasoirs—Rasoirs !
REÇU récemment d'Angleterre les marques célèbres de W. & S. Butcher, à l'usage des barbiers. Rasoirs lourds, légers, évidés et autres, à vendre en gros et en détail, par
URIAH A. POLLARD & Co.,
17 mai 74, rue Canal, près Chartres

Bay Rum—Bay Rum !
30 douzaines véritable Bay Rum, article convenable à la toilette et surtout recommandé pour les maux de tête. A vendre en gros et en détail, par URIAH A. POLLARD & Co.,
17 mai 74, rue Canal, près Chartres